

## RÉGIONS

LE DEVOIR, LE JEUDI 26 FÉVRIER 1998



Agenda Page B 6  
Culture Page B 8  
Économie Page B 2  
Les sports Page B 4

Bécancour et  
Deschambault

## Glen Clark courtise Alumax

JEAN CHARTIER  
LE DEVOIR

Le premier ministre de Colombie-Britannique, Glen Clark, s'est rendu à Pittsburgh en décembre voir le président de la plus grande compagnie d'aluminium au monde, Paul O'Neil, au siège social de l'Alcoa, et il a ensuite visité le président d'Alumax au siège social de Norcross, près d'Atlanta.

Il leur a offert à tous deux de l'énergie électrique à meilleur coût qu'Hydro-Québec, en bas de 2 cents le kilowatt au lieu des 3,5 cents d'Hydro-Québec. Il a ajouté que la Colombie-Britannique est prête à ajouter 1 400 mW à sa capacité hydro-électrique dès l'an 2003. Les tarifs payés selon les contrats secrets d'Hydro-Québec nécessitent le versement de 2,4 cents le kilowatt en ce moment même, selon l'Association de l'industrie de l'aluminium.

Le seul avantage du Québec réside dans l'économie d'échelle d'un agrandissement d'ABI à Bécancour et de Lauraco à Deschambault. Mais le 8 janvier, Alumax a annoncé l'étude de faisabilité pour une aluminerie de 250 000 tonnes en Colombie-Britannique avec 425 mégawatts. Le président d'Alumax Primary Aluminium, Michael Battzell, a précisé qu'il est question de 600 emplois directs et de 1 400 emplois indirects, avec une construction possible d'un milliard de 1999.

Alumax est propriétaire de l'usine à Deschambault avec une production de 215 000 tonnes d'aluminium et envisage de doubler sa capacité, mais la compagnie n'obtient pas d'Hydro-Québec autre chose que le tarif L qui ne convient pas du tout.

Alumax est partenaire aussi dans l'Aluminerie de Bécancour, disposée à porter de 360 000 à 490 000 tonnes sa capacité de production lors d'une phase trois si le tarif était révisé à un niveau plus avantageux.

Le vice-président d'Alumax, Peter Aylen, a mené les négociations infructueuses avec Hydro-Québec et il se promène partout dans le monde à partir de Frederick, le siège social dans l'état de Washington. Le siège social d'Alumax était auparavant à San Matteo en Californie et à Greenwich dans le Connecticut.

ABI expédie 7000 camions-remorques d'aluminium par an de Bécancour à destination du Midwest et de l'Est des États-Unis par train routier. On met deux plaques de 10 tonnes dans un camion.

### Les tarifs de l'Australie

Il n'est pas vrai qu'Hydro-Québec a les meilleurs tarifs d'électricité au monde, soutient le président de l'AlAQ, Christian Van Houtte. Ils sont devenus plus bas en Australie et en Afrique du Sud. Le tarif australien est de 2 cents le kilowatt vis-à-vis de 2,4 à bientôt 2,8 cents au Québec avec les contrats secrets, selon l'évaluation de l'AlAQ. Le tarif L d'Hydro-Québec est de 3,5 cents le kilowatt.

Il y a de la bauxite, des usines d'alumine et des mines de charbon abondantes en Australie et les centrales thermiques produisent de l'électricité en grande quantité.

«Hydro-Québec n'a rien perdu à cause des contrats secrets des alumineries», dit M. Van Houtte. «Il y a eu un manque à gagner. Les contrats, c'est une conjoncture que personne ne pouvait prévoir». On transforme 15 % des 2 millions de tonnes d'aluminium de première coulée au Québec. «Ca n'est pas beaucoup, disent certains. Mais quel pourcentage faudrait-il atteindre, car nous sommes le troisième producteur au monde après les États-Unis et la Russie».

M. Van Houtte dit qu'il s'étonne qu'il n'y ait aucun pont en aluminium dans la région de Montréal et seulement quatre gratte-ciels en aluminium. Ces ponts sont nettement plus légers. Mais, les étudiants de Polytechnique n'étudient l'utilisation de l'aluminium que quatre heures durant leur cours. «C'est ridicule. Alors, ils préfèrent utiliser l'acier. Ils ne connaissent pas l'aluminium».

Il signale que les alumineries paient un milliard par an à Hydro-Québec en tarifs d'électricité. En outre, elles achètent un milliard de dollars en biens et services et 80 % de ces achats se font au Québec même. Elles paient 60 millions en taxes municipales pour fort peu de services, car elles ont leur propre service d'épuration, d'incendie et de gardiennage. Elles ne s'approprient qu'en eau auprès des municipalités.

Enfin, 36 % des emplois manufacturiers de la Côte-Nord et 29 % des emplois du Saguenay dépendent de l'aluminium. L'impact de l'aluminium sur la vie industrielle du Québec est plus intense que certains le croient, conclut-il.

# Une maison bretonne en péril

Construite en 1740, la plus ancienne résidence de la vallée du Richelieu est menacée de démolition

La plus vieille maison de la vallée du Richelieu encore debout, la maison Têtro-Ducharme, construite en 1740, a fait l'objet d'une demande de démolition par ses nouveaux propriétaires. Cette maison, érigée dans la seigneurie concédée en 1695 à Jacques Hertel de Cournoyer, date de 50 ans avant la formation du village de Saint-Marc-sur-Richelieu. Mais les cultivateurs qui l'ont acquise viennent de se construire une autre maison après avoir essuyé un refus d'aide financière de la part du ministère de la Culture au début des années 1990.

JEAN CHARTIER  
LE DEVOIR

Les Machabée ont désaffecté la plus ancienne maison de Saint-Marc-sur-Richelieu, ils ont enlevé les fenêtres et l'électricité de la maison datant de 25 ans après l'érection du manoir seigneurial de Cournoyer, détruit par le feu. Les autres maisons du Régime français dans la vallée du Richelieu restent rarissimes. On n'en compte pas dix et elles sont de construction plus récente.

Il reste dans le Bas-Richelieu la maison de la famille Desrosiers à Saint-Denis-sur-Richelieu, à la limite de Saint-Ours — cette maison fut érigée en 1756 —, et la maison de Prudent Robert à Saint-Basile, près de Carignan, qui date de la fin du Régime français.

Onil Perrier, président sortant de la Société d'histoire des Riches-Lieux, dit qu'aucune maison du Bas-Richelieu n'est comparable à celle-ci, car les maisons de Saint-Charles-sur-Richelieu ont été brûlées «au complet» en décembre 1837 par l'armée anglaise du colonel Osborne, en représailles, et il en fut de même pour les 40 bâtiments de Saint-Denis-sur-Richelieu.

La Maison des gouverneurs à Sorel fut construite 40 ans plus tard, sous le Régime anglais, par le troisième gouverneur militaire britannique, sir Frederick Haldimand en 1780. La présidente de la Société historique du Haut-Richelieu, Nicole Poulin, parle de rares maisons à Chambly-Carignan, notamment de la maison Perras démenagée de Carignan à l'Acadie.

Normand Rodrigue, l'architecte en charge du patrimoine de la Montérégie, estime pour sa part qu'il ne reste même pas dix maisons du Régime français en tout dans la vallée du Richelieu. Par conséquent, le statut de cette maison est étudié par la Commission des biens culturels. Celle-ci a tenu des audiences publiques à ce sujet mercredi.

Car un avis d'intention de classement a été déposé en décembre par le ministre de la Culture et 18 témoins ont comparu devant la CBC présidée par Marcel Masse. Ce fut la première intention de classement déposée pour une maison du Régime français depuis une décennie.

Les deux derniers classements remontent à la maison Philippe Verrette — une maison de 1910 à Trois-Rivières classée en 1991 — et à la maison Stuart-Henry classée en 1988 — une maison du XIX<sup>e</sup> siècle à Québec. Sinon, on remonte à 1985.

### Une maison bretonne

L'architecte du ministère de la Culture a été impressionné par la qualité de la charpente de la maison. D'inspiration bretonne, celle-ci est plus carrée que les maisons des environs de Québec, d'inspiration normande. Elle fait 36 pieds par 36 pieds. Normand Rodrigue dit :

«C'est une maison charnière entre la maison française et la maison canadienne. Elle a un petit larmier pour garder la neige, et le toit pointu des maisons françaises. Le toit commence à s'évaser. Il n'y a pas de lucarne sur cette maison. Bref, elle est davantage française que canadienne. C'est le début de l'adaptation.» Il pense qu'il y eut une petite maison en bois sur ce site et que celle-ci fut ensuite l'une des pre-



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

La maison Têtro-Ducharme est la plus ancienne maison paysanne de la vallée du Richelieu. Sa cuisine d'été, au premier plan, a un toit pointu de 90 degrés, comme la maison. On lui cherche un site sur le bord du Richelieu.

mières construites sur la seigneurie concédée par Frontenac en 1695 au même moment que les trois seigneuries voisines à ses frères, François Hertel de Rouville et Zacharie Hertel de la Frèmière qui obtint le fief de Saint-Charles-sur-Richelieu en 1694, ainsi que Joseph Hertel de Saint-François qui obtint, lui, la seigneurie de Belœil en 1695.

Georges Bellemare, président de la Société d'histoire Cournoyer, a écrit un livre sur la Découverte sur le Richelieu du Fort de l'Assomption, le septième fort érigé par les soldats du régiment de Carignan sur la rivière des Iroquois pour se défendre des attaques, si l'on inclut le fort de l'île La Motte sur le lac Champlain, le fort de l'île Sainte-Thérèse, le fort de Saint-Jean et le fort de Chambly.

Tous ces forts furent construits entre 1665 et 1667. La particularité du fort de Saint-Marc, construit à dix lieues du fort de Sorel, est un site extraordinaire à l'embouchure du Grand Ruisseau de Belœil, au lieu-dit le Coin Rond au bout de la grande île aux Cerfs.

Or, la maison Têtro-Ducharme se situe sur une ferme laitière devant l'autre extrémité de cette île. On peut penser que sa relocalisation dans le sillage de l'ancien fort disparu serait la meilleure solution. Les terrains vagues se succèdent de l'autre côté du Grand Ruisseau de Belœil, un site stratégique de «la Vallée des Forts».

### L'église restaurée pour 212 000 \$

Pierre et Gilberte Boivin, propriétaires de la maison Françoise Loranger, érigée en 1832 à l'autre bout du village, pensent à une solution de relocalisation de la maison Têtro-Ducharme à côté du presbytère. Pierre Boivin dit que tout le monde s'est cotisé dans le village pour retaper l'église couverte de ciment. Malheureusement, la commission scolaire a caché la perspective arrière du rang de Verchères. La restauration fut complétée l'été dernier au coût de 212 000 \$.

L'affaire Machabée fait donc des vagues. Pourtant, Alain Machabée a offert de vendre sa maison pour le prix de l'évaluation municipale, soit 5000 \$, à condition qu'on la déménage, ce qui occasionne des frais évalués à 75 000 \$, sans compter le terrain.

Le président de la Commission des biens culturels, Marcel Masse, précise qu'un architecte a fait part d'une restauration possible au coût de 120 000 \$ à

150 000 \$. Ce qui le choque dans cette affaire, c'est que les propriétaires ont demandé l'aide du ministère de la Culture voilà plusieurs années et que celui-ci ne s'est pas montré intéressé par la maison. «Ces gens-là ont fait ce qui devait être fait», a déclaré Marcel Masse. «C'est pas des gens négatifs mais c'était trop lourd pour leur portefeuille». Il dit que le ministère doit établir la preuve de la valeur patrimoniale et qu'une solution doit être trouvée parmi trois possibilités : «Ou la maison reste là protégée; ou elle est classée avec une aire de protection; ou elle est déménagée». Il rappelle que cette maison était là avant les bâtiments de ferme et qu'elle a été louée aux métayers.

### Les cinq silos

Au fil des ans, les intendants de l'entreprise ont vu les odeurs et les bruits augmenter. La nuisance de l'étable, des cinq silos, du système de ventilation, du fumier et des camions de lait ne favorisent pas le maintien de la maison en son site original.

Le maire Robert Beaudry dit que les propriétaires ont tout fait pour la rendre habitable. «Pendant 100 ans, elle a été habitée par des locataires, des fermiers. Elle est restée une maison. Le couple a changé les fenêtres et le chauffage central mais elle est malsaine, humide. Il voulait agrandir. La maison nuit à leur exploitation agricole. C'est le premier hiver qu'elle n'est pas chauffée».

Le maire dit que les gens de la municipalité sont «contents de voir leur église de même», restaurée. Mais, il n'est pas chaud pour la maison : «Les maisons de pierres, ça n'aurait pas dû exister au Québec. Ce sont des maisons noires. Les Hébert ont habité là et ils sont d'accord».

Saint-Marc-sur-Richelieu a des problèmes de gestion de son patrimoine. Cette municipalité dispose de 14 maisons du XIX<sup>e</sup> siècle, dont la maison Archambault de 1832, la maison Françoise Loranger de 1832, la maison Vary de 1847 et la maison Brossard. L'église restaurée date de 1795 et cette maison de 55 ans plus tôt.

Le petit chalet de bois de Pacifique Plante reste intact à Saint-Marc-sur-Richelieu ainsi que la petite maison mal faite de Jacques Ferron. Le patrimoine paraît majeur à Saint-Marc, mais les fermes laitières valent un million et tassent le village de ses 15 kilomètres de côte.

### Archives nationales

## Les plus belles cartes anciennes ne sont plus au Québec

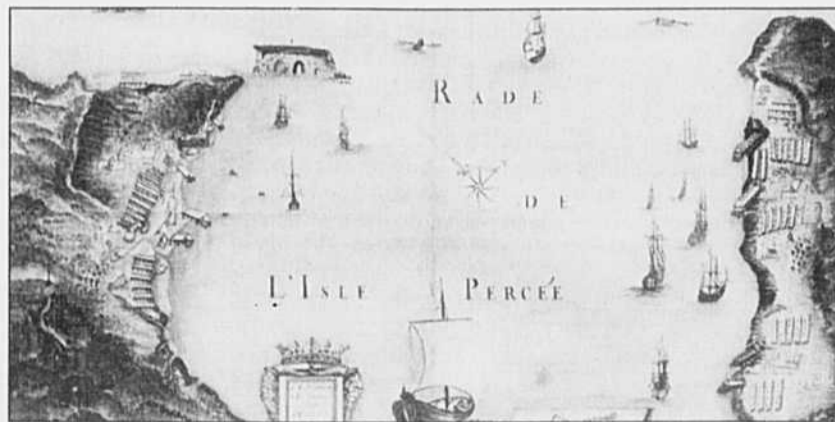
JEAN CHARTIER  
LE DEVOIR

La plupart des cartes anciennes ont quitté la vieille capitale. Elles ont été détournées sur Londres ou accaparées par Ottawa lors du démantèlement du Parlement du Canada en 1865. C'est ainsi que les cartes de Champlain ont été réquisitionnées par le Colonial Office de Londres, lorsque la capitale du Canada a été relocalisée de Québec à Ottawa.

Les Archives nationales du Québec paraissent mal pourvues par rapport à la richesse des documents du Régime français et de tout le Régime anglais jusqu'au départ des militaires britanniques de la vieille capitale en 1871. Le local des Archives nationales du Québec ressemble à vrai dire à une extension pauvre de l'Université Laval plutôt qu'à une instance prestigieuse chargée de montrer les cartes de la fondation de Québec et de la Nouvelle-France.

Il a été question de rapatrier les documents des Musées nationaux du Canada aux Nouvelles Casernes Françaises restaurées en 1991 en un grand musée de la Nouvelle-France à Québec, et un budget de 60 millions a été prévu par le gouvernement Mulroney quand Marcel Masse était secrétaire d'État. Mais le Musée des civilisations s'opposa à cette initiative, selon nos sources.

On peut penser que toutes les cartes anciennes du Québec seraient mieux présentées si les Archives du Québec prenaient possession d'un immeuble prestigieux comme la Citadelle



Une carte anonyme de l'Isle Percée et de l'Isle Bonaventure datant de 1686 (le rocher comportait alors deux trous!). L'original se trouve à la Bibliothèque nationale de Paris. Les Archives nationales de Québec en possèdent une copie.

de Québec. Un historien signale que les étudiants n'ont pas les moyens de passer une semaine à Ottawa pour les recherches. Les universités qui étudient l'histoire de la Nouvelle-France sont situées à Montréal et Québec.

### L'atlas historique

Le principal spécialiste de cartes anciennes du Québec, Claude Boudreau, vient de publier un Atlas historique du Québec aux Presses de l'Université Laval, dans le cadre du laboratoire de géographie historique du Québec, dirigé par Serge Courville.

Ce volume de 114 pages s'intéresse à cet archiver dans «la découverte d'une côte», les pages consacrées aux cartes du Régime français. Toutelois,

il ne s'efforce pas de reproduire les cartes de manière vraiment lisible. Il s'agit d'indiquer les cartes accessibles à telle ou telle archive plutôt que de les reproduire. Dommage. Par conséquent, les sources éloignées restent difficilement consultables. L'Atlas de la Nouvelle-France par l'historien Marcel Trudel, publié aux Presses de l'Université Laval dans les années soixante, reste l'œuvre de base indispensable 30 ans plus tard.

La maison Art global a publié en 1994 l'Atlas historique de Montréal par Jean-Claude Robert, l'autre volume marquant sur la cartographie des régions. Serge Courville précise qu'il s'attache au développement géographique plutôt qu'aux cartes anciennes.

Le cartographe Claude Boudreau, des Archives cartographiques et architecturales des ANQ dit qu'on trouve un corpus de 200 cartes du Régime français en cette instance mais qu'il y en a cinq fois plus aux Archives nationales du Canada, démenagées de Québec à Ottawa. La collection des ANQ, ce sont surtout les cartes de 1800 à 1900. Cela fait qu'on compte 150 000 cartes aux ANQ.

Le Colonial Office de Londres s'est approprié des cartes anciennes du fleuve Saint-Laurent et du territoire. Il en fut de même du Board of Ordnance Survey, notamment des cartes par les ingénieurs militaires en poste dans la Citadelle de Québec.

Au moment de la Conquête, l'armée britannique déporta l'armée française mais lui laissa emporter ses propres cartes militaires. Ainsi, le dépôt des Fortifications des colonies, à Aix-en-Provence, dispose de nos jours d'anciennes cartes. Et il en est de même des Services hydrographiques de la Marine, établis à la Bibliothèque nationale de France. En outre les Services historiques de la Marine ont des cartes à Vincennes, et les archives de la Marine à Paris. On compte 1000 cartes sur la Nouvelle-France en France, selon Claude Boudreau, mais autant à Ottawa, sinon plus. Il n'y a pas de copie de chacune de ces cartes à Québec.

Enfin, Ottawa, Londres et Chicago gardent les trois exemplaires comptant 26 feuillets de grand format de l'immense carte militaire des populations du Saint-Laurent réalisée à la demande du gouverneur James Murray, le premier

gouverneur de la garnison militaire après la Conquête. Aucune autre carte n'a été réalisée à une échelle aussi vaste. Mais la carte de l'occupation de la Nouvelle-France n'est pas disponible à Québec, même pas à la Citadelle.

### Pierre Duval et Nicolas Bellin

Les trésors des Archives nationales du Québec, déployés par Claude Boudreau, incluent par exemple la carte de Pierre Duval datant de 1653 intitulée «la Nouvelle-France, la Nouvelle-Angleterre, la Nouvelle-Hollande et la Nouvelle Suède».

Les cartes de Franquelin, réalisées de 1680 à 1688, sont conservées aux ANQ de même que la célèbre carte de Nicolas Bellin réalisée en 1755, et qui donne tous les noms français des établissements le long du fleuve Saint-Laurent, du lac des Iroquois situé à la naissance du fleuve Saint-Laurent à Terre-Neuve, dont tous les noms étaient français. La toponymie des établissements du Saint-Laurent y est étonnamment diversifiée.

Mais la carte la plus précieuse conservée aux ANQ, c'est sûrement la carte de Québec dessinée par Gaspard de Chaussegros de Léry le 4 octobre 1727. Elle montre le plan de construction du quai de la Pointe-à-Carcy, devant la ville. Une splendeur!

Il y a aussi dans les tiroirs des ANQ des dessins anonymes de la pêche au Marsouin dans les îles de Kamouraska, une série de dessins fabuleux réalisés en 1727 au-delà de Rivière Ouelle dans la seigneurie du Verbois.

# LE DEVOIR

## ÉCONOMIE

Transport aérien

### Accord sans précédent entre deux géants

Une association entre American Airlines et Japan Airlines annonce d'autres regroupements au sommet

D'APRÈS L'AGENCE FRANCE-PRESSE

nos compagnies pour qu'elles deviennent globales», a-t-il ajouté.

Cette menace, tant crainte dans l'industrie du transport aérien, de voir émerger ce qui a reçu le qualificatif de «triangle de fer» — soit une alliance entre American Airlines, British Airways et Japan Airlines — se précise davantage. Deux de ces géants du transport aérien, American Airlines (2<sup>e</sup> compagnie mondiale) et Japan Airlines (6<sup>e</sup> rang mondial) ont annoncé hier la signature d'un accord de partage des codes de vol, une association sans précédent entre compagnies américaine et japonaise qui pourrait donner le signal d'autres regroupements au sommet.

Parrainement, British Airways et American sont tout près d'une alliance commerciale avec le transporteur espagnol Iberia qui, si elle voit le jour, verra consolider la mainmise d'American sur l'Amérique latine. Iberia espère conclure en mai une alliance avec ces deux géants. Par cet accord, dont le principe a été annoncé en juillet dernier, British Airways et American devraient acquérir chacune entre 5 et 10 % du capital d'Iberia.

L'accord entre American et Japan Airlines, qui vient s'ajouter à une première association sur les programmes de fidélisation conclue en 1995, suivie par un accord sur le fret, a été annoncé à la presse par les présidents des deux géants. Il intervient grâce au renouvellement et à l'extension en janvier dernier de l'accord aérien entre les deux pays.

Auparavant le partage des codes de vol n'était pas permis entre les compagnies des deux pays. Il permet à un transporteur de commercialiser des tickets à son nom sur une fréquence exploitée par une compagnie partenaire.

#### Près de 300 liaisons

Les deux transporteurs offriront ainsi des liaisons entre 270 villes aux États-Unis et 70 au Japon et au-delà vers l'Asie ou vers les Amériques.

«Les alliances internationales de compagnies aériennes sont vitales de nos jours», a souligné Susumu Yamaji, président de Japan Airlines, tout en admettant que les compagnies japonaises avaient pris du retard dans ce domaine. «Comme la compétition se fait plus dure, je pense que notre alliance permettra le développement de

«Nous ne pouvions pas nous développer à cause de cet accord aérien très restrictif entre nos deux pays. Avec le nouvel accord, nous avons agi de façon décisive pour saisir cette nouvelle opportunité», a déclaré Robert Crandall, président d'American Airlines.

«Nous attendions ce moment avec impatience», a-t-il poursuivi.

#### Le Japon sans escale

American Airlines n'a pas de vol en Asie au-delà du Japon. Profitant du nouvel accord aérien USA-Japon, elle a déjà présenté une demande d'ouverture de quatre nouvelles liaisons sans escales avec le Japon depuis New York, Boston et Chicago vers Tokyo et entre Osaka et Dallas. La ligne de Chicago verra son premier vol le 1<sup>er</sup> mai.

JAL a déjà des accords limités avec des compagnies étrangères, notamment Air France, mais n'est associé à aucun des grands regroupements mondiaux de compagnies aériennes.

L'accord d'hier pourrait ouvrir la voie à de nouvelles alliances. La compagnie privée All Nippon Airways, le principal concurrent de JAL, est en discussions pour un accord similaire avec Lufthansa et United Airlines. Il devrait être annoncé en mars. Lufthansa et United Airlines sont associés au sein de Star Alliance — la première alliance globale à voir le jour à l'échelle internationale — avec SAS (Scandinavian Airlines System), Air Canada, Varig (Brésil) et Thai Airways. Lufthansa a indiqué à plusieurs reprises qu'il recherchait un nouveau partenaire en Asie pour Star Alliance, en plus de la compagnie thaïlandaise.

Comme American et British Airways — numéro un mondial — s'efforcent encore d'obtenir les accords nécessaires pour une puissante alliance, il est donc permis de croire que JAL se joigne ensuite à eux, pour former ce fameux «triangle de fer». Cette alliance entre American et BA demeure encore l'objet de tiraillements entre les États-Unis et le Royaume-Uni, alors que les agences de réglementation européennes tentent toujours d'atténuer les déséquilibres qu'elle provoquerait sur le marché transatlantique.

M. Yamaji, le président de JAL, s'est refusé à répondre sur ce point, soulignant seulement que l'accord d'hier ne concerne qu'American.

En 1998

### Des investissements records sont à prévoir

PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Les entreprises et les administrations publiques prévoient des investissements records de 120,1 milliards en installations et équipements, en 1998, soit 5,5 % de plus que l'an dernier, a indiqué hier Statistique Canada. Et à ce chapitre, la performance du Québec devrait être supérieure à la moyenne canadienne.

Cette croissance s'explique par le recul des taux d'intérêt conjugué à de fortes exportations, des bénéfices montant en flèche ainsi que des taux d'utilisation de capacité atteignant des niveaux presque records, a ajouté l'organisme fédéral par voie de communiqué. A eux seuls, les investissements dans le secteur de l'habitation devraient dépasser les 41,1 milliards, en 1998, ce qui représente une augmentation de 41 % par rapport à 1995.

Pour leur part, les compagnies de transport prévoient investir en 1998 6 milliards, soit 1 milliard de plus qu'en 1997. L'industrie pétrolière prévoit quant à elle augmenter ses investissements de 6,3 %, portant ceux-ci à 15,4 milliards, en 1998, à la suite d'une hausse de 25 %, l'année précédente. L'industrie chimique prévoit également dépenser des sommes accrues, celles-ci devant atteindre 2,6 milliards,

cette année. Après un recul l'an dernier, les investissements dans les secteurs publics devraient reprendre en 1998, les compagnies d'électricité prévoyant alors dépenser une somme additionnelle de 1,1 milliard, a indiqué Statistique Canada.

On prévoit un ralentissement de 1 % des investissements des entreprises de fabrication. Cela tranche de façon radicale avec la croissance connue par ces investissements depuis 1993. Selon Statistique Canada, l'achat d'automobiles en vue de leur location à des particuliers et à des entreprises continue de croître. Ainsi, les investissements des firmes de location de véhicules devraient atteindre en 1998 12,4 milliards.

Une hausse de 8 % des investissements dans le secteur du logement résidentiel est anticipée cette année, à la suite d'une hausse de 17 %, l'an dernier.

Enfin, au niveau national, les Territoires du Nord-Ouest et Terre-Neuve devanceront les autres provinces en terme d'investissements, leur taux de croissance y atteignant respectivement 14,1 et 11,6 %, en 1998. Au Québec, les investissements dépasseront la moyenne canadienne pour la première fois en trois ans, ceux-ci devant progresser cette année de 8,4 %, contre 6,2 % à la grandeur du pays.

EN BREF

#### Croix-Bleue en santé

(Le Devoir) — Pour l'exercice financier terminé le 31 décembre, le Groupe Croix-Bleue/Canassur a réalisé un excédent net consolidé de 9,3 millions, comparativement à 9,1 millions pour l'exercice précédent. Ces résultats ont été obtenus grâce à une croissance de 10 % des revenus de cotisations et primes d'assurance. L'excédent net de 9,3 millions a été réali-

sé malgré une diminution des revenus de placement de 1 million à la suite de la baisse des taux d'intérêt et en dépit de dépenses extraordinaires de 750 000 \$ pour l'adaptation des systèmes informatiques à l'an 2000. Le rendement sur les excédents cumulés s'est établi à 19,7 % en 1997. Au 31 décembre, les actifs consolidés du Groupe se chiffrent à 164 millions comparativement à 151 millions un an auparavant.

CLAUDE TURCOTTE LE DEVOIR

Abitibi-Consolidated a fait une offre d'achat pour toutes les actions ordinaires d'Avenor au prix de 28 \$, mais dans les heures qui ont suivi, Arthur Sawchuk, président et chef de la direction d'Avenor, a considéré cette offre d'«opportuniste, pas impressionnante et totalement inadéquate».

Néanmoins, le conseil d'administration d'Avenor devra examiner cette offre et en faire part aux actionnaires de cette compagnie papetière qui emploie 6800 personnes et qui en 1996 déclarait des ventes dépassant deux milliards, un bénéfice d'exploitation de 180 millions et un actif total de 3,4 milliards.

François Roy, vice-président exécutif et chef de la direction financière d'Avenor, fait valoir que la réaction des marchés montre que l'offre présentée par Abitibi-Consolidated est insuffisante. À la bourse de Toronto, le titre d'Avenor a monté de 7,30 \$ pour clôturer à 30,40 \$. Le marché anticipe sans doute que cette première offre pourrait être suivie d'une ou de quelques autres offres de la part non seulement d'Abitibi-Consolidated, mais peut-être aussi de la part d'autres entreprises.

M. Roy précise qu'Avenor n'a pas été mise en vente, tout en ajoutant que «si l'offre était raisonnable, nous

aurions le devoir de l'évaluer». Il rappelle que la direction de l'entreprise a mis en place l'été dernier un plan en vue de faire d'Avenor un producteur à plus faible coût. Il souligne aussi que depuis huit ans, 2,4 milliards ont été investis, ce qui fait qu'aujourd'hui «Avenor a des usines qui font l'envie de tout le monde». Par ailleurs, cette société s'est dotée d'un programme de formation qui vise à l'excellence pour tirer un profit maximal de ses équipements modernes. Cela entraînera un rendement accru et par voie de conséquence une augmentation de la valeur des actions.

En attendant, le conseil d'administration devra tout de même se pencher sur l'offre présentée par Abitibi-Consolidated et «fera rapport aux actionnaires en temps opportun», comme on le mentionne dans le communiqué émis au cours de l'après-midi.

#### Une opération de trois milliards

En fait, Abitibi-Consolidated offre d'acheter la totalité des actions d'Avenor au prix de 28 \$ ou de 1,425 action d'Abitibi-Consolidated, selon le choix de chaque actionnaire. Toutefois, Abitibi-Consolidated pose une condition, celle qu'elle n'ait pas à payer plus de deux tiers de la contrepartie totale en espèces, ce qui donne environ 1,335 milliard; elle ne veut pas davantage payer plus du tiers de la contrepartie en actions d'Abitibi-Consolidated.

Industrie des pâtes et papiers

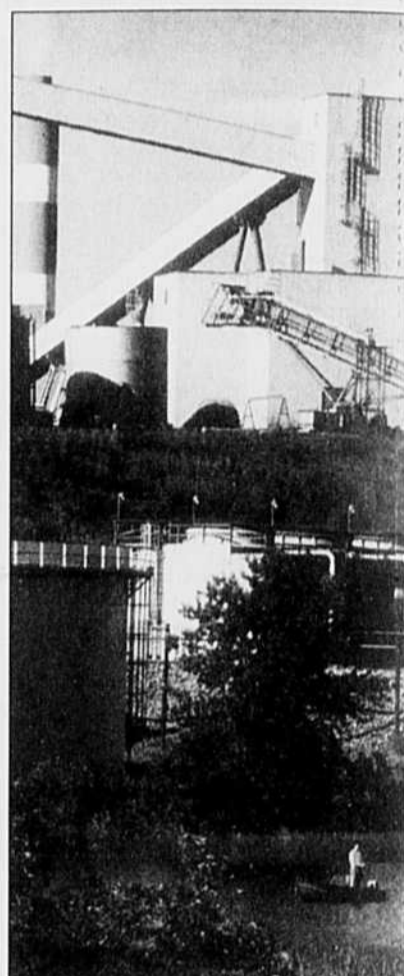
### Abitibi-Consolidated veut absorber Avenor

L'offre est aussitôt qualifiée d'opportuniste, pas impressionnante et totalement inadéquate

La valeur globale de l'opération s'élève à trois milliards, en incluant la dette nette d'environ un milliard qui serait prise en charge. L'offre est entièrement financée par Credit Suisse First Boston. James Doughan, président et chef de la direction d'Abitibi-Consolidated, a présenté la situation de son entreprise dans les termes suivants:

«Lorsque nous avons annoncé la fusion d'Abitibi-Price et de Stone-Consolidated, nous l'avions décrite comme une plate-forme pour la croissance. Nous sommes déjà très en avance dans la réalisation des synergies attendues de notre fusion. À la fin de 1997, sept mois à peine après notre fusion, nous avons réalisé des économies mensuelles annualisées de l'ordre de 104 millions. Nous sommes maintenant plus déterminés que jamais à atteindre notre objectif de 200 millions d'économies annuelles d'ici juin 1999».

M. Doughan affirme avoir appris comment réduire les coûts à la suite d'une fusion. Il déclare qu'avec l'acquisition d'Avenor, il serait possible d'obtenir des économies de 430 millions par année de la part des trois entreprises fusionnées. Abitibi-Consolidated s'attend à recevoir la liste des actionnaires d'Avenor et se propose de lancer son offre le plus tôt possible après la réception de cette liste. Les actionnaires auraient alors un délai de 21 jours pour répondre à cette offre.



ARCHIVES LE DEVOIR  
L'usine d'Avenor à Thunder Bay.

### Canadien International dégage son premier profit en dix ans

Le transporteur aérien adopte une pilule empoisonnée

GÉRARD BÉRUBÉ LE DEVOIR

Canadien International a complété la première année de son plan de restructuration de quatre ans par une sortie hors du rouge, avec un premier profit en dix ans. Une réduction des charges d'exploitation de 212 millions, pierre angulaire de cette première année de recalibrage, a permis au transporteur de dégager un bénéfice net de 5,4 millions au terme de son exercice 1997.

«En vertu du programme de partage des profits convenu avec les employés, ils auront quelque chose. Même si c'est petit», a souligné Kevin Benson, président et chef de la direction de Canadien. Ce bénéfice, qui équivaut à 12 cents l'action, constitue un net revirement par rapport à la perte de 187,1 millions (4,23 \$ par action) de l'exercice 1996. Il marque la fin d'une longue série de pertes, totalisant près de 1,5 milliard depuis 1988. «Nous avons maintenant franchi le cap de la première année de notre plan quadriennal de restructuration des activités et je peux affirmer sans ambages que nous avons atteint nos objectifs en 1997», a précisé Kevin Benson.

M. Benson s'attend à connaître une autre année difficile en 1998, mais plus «intéressante qu'il y a un an, rappelez-vous», une année marquée sous le sceau de la crise asiatique.

#### La carte du partenariat

On visait l'atteinte du seuil de rentabilité au terme de cette première année. Une année marquée sous le sceau d'une utilisation plus efficace du parc aérien, d'une réduction des frais généraux et d'autres paiements, incluant la négociation des frais de service d'American Airlines (AMR), et d'une réduction des salaires des employés. Quant au redéploiement du réseau, le plan, résumé à sa plus simple expression, implique un recentrage des activités de Canadien vers l'Asie autour de sa plaque tournante de Vancouver. Cela implique de jouer à fond de train la carte des partenariats avec American Airlines et British Airways.

En chiffres, l'objectif consiste à récupérer 200 millions par année pendant quatre ans. En 1997, cette récupération a atteint 212,1 millions. «Les compressions salariales, réductions des coûts du carburant et diminution des frais payables à AMR ont toutes été d'un montant égal ou supérieur à ce qui avait été prévu dans le plan de restructuration des activités», a souligné Canadien International.

Ces résultats ont été enregistrés malgré un recul de 20,9 millions des produits d'exploitation entre les deux exercices, à près de 3,08 milliards, un recul attribué es-

sentiellement à la vente, en 1996, de Vacances Canadien au Groupe Transat. On fait également ressortir une diminution de 3 % de la capacité du réseau accompagnée d'une utilisation plus efficace des appareils, avec un coefficient d'occupation de 72,7 % contre 71 % en 1996. Le rendement global du réseau a baissé de 14,02 à 13,94 %, «mais après redressement en fonction de la longueur d'étape moyenne, une progression de 2,8 % peut être mesurée», a nuancé le transporteur.

#### Des avions plus occupés

Le coefficient d'occupation a augmenté de 3,2 % sur les vols intérieurs, avec une capacité réduite de 5,9 %. Une autre réduction de 5 % de la capacité sur le marché intérieur est commandée pour 1998. La capacité a fait un bond de 65,3 % sur les vols transfrontaliers, grâce à la multiplication des vols à codes partagés avec AMR. «Sur les marchés transfrontaliers et internationaux, la capacité est demeurée relativement inchangée, mais l'accent a été placé ailleurs», a renchéri Canadien. Chez Canadien Regional, le coefficient d'occupation est passé de 50,7 à 59,3 % entre les deux exercices.

Au 31 décembre 1997, l'encaisse et les placements à court terme de Canadien s'élevaient à 193,9 millions, contre 68,4 millions un an plus tôt. Le transporteur a comptabilisé un recouvrement de 54,8 millions de la taxe sur le carburant, tirant ainsi profit du programme d'aide gouvernementale instauré dans le sauvetage de novembre 1996.

Parallèlement au dévoilement de ses résultats, la Canadian Airlines Corp. a annoncé que le conseil d'administration avait adopté un programme de protection des droits des actionnaires «afin que ces derniers ne soient pas traités de façon injuste en vue d'une offre publique d'achat non sollicitée des actions ordinaires et sans droit de vote». Ce programme a été adopté en raison des modifications apportées à sa loi constitutive par le gouvernement albertain et visant à éliminer toute restriction quant à la détention de plus de 10 % des actions ordinaires de l'entreprise. Cette propriété demeure toutefois assujettie à la Loi canadienne des transports, qui empêche que plus de 25 % des actions ordinaires se retrouvent entre des mains étrangères.

Canadien insiste: «Le programme ne constitue pas une réaction à une offre, demande ou expression d'intérêt exprimée par un tiers. Et la société ne connaît personne envisageant actuellement la possibilité d'acquiescer le contrôle de la Canadian Airlines, ou préparant une offre à cet effet.»



L'objectif est de récupérer 800 millions en quatre ans

### Le Japon préoccupe le FMI

REUTERS

Paris — Les autorités japonaises se trouvent dans une situation très délicate, prises entre la nécessité de relancer l'économie par la voie budgétaire et le besoin d'assainir les finances publiques, a déclaré hier Michel Camdessus, directeur général du FMI.

Selon le compte rendu de la commission des Finances de l'assemblée nationale, qui a entendu Michel Camdessus sur la crise en Asie du Sud-Est, «le gouvernement japonais se trouvait dans une situation très délicate, devant tenter une relance économique par la voie budgétaire, alors même que venait d'être adopté un programme quinquennal de consolidation des finances publiques visant à obtenir l'équilibre budgétaire en l'an 2000 afin de préserver l'avenir du système des retraites».

Selon Michel Camdessus, cité dans le compte rendu, la situation du Japon est très préoccupante, «caractérisée d'abord par les grandes difficultés des banques et des entreprises d'assurance, fragilisées par la crise».

Le directeur général du FMI s'est inquiété de la situation du système bancaire et des assurances au Japon, déjà très fragilisés par la récession au début des années 1990. Il a expliqué que certains pays devraient opérer des réformes importantes en ce qui a trait à la surveillance des politiques de crédit des banques.

Michel Camdessus estime que les pertes pour les banques d'Europe continentale ne seraient pas négligeables. C'est en particulier vrai pour les banques belges et françaises, qui avaient concentré récemment, pour des montants relativement importants, leurs crédits sur les pays asiatiques touchés par la crise.

EN BREF

#### Air Canada en coentreprise

Singapour (AP) — Les sociétés Air Canada, Lufthansa Technik et UAL Service ont annoncé hier à Singapour la conclusion d'une entente en vue de la formation d'une coentreprise d'achat et de vente de matériel aérien, coupant ainsi l'herbe sous le pied d'intermédiaires qui, jusqu'à présent, occupaient de façon presque exclusive ce marché de 1 milliard par an. En plus d'abaisser le coût des pièces de rechange, la nouvelle compagnie doit permettre d'accroître la sécurité aérienne. Les lignes aériennes auront en effet leurs propres dossiers leur permettant de savoir qui a fabriqué les pièces et de quelle façon celles-ci ont été entretenues. Le siège social sera situé à Chicago.

### Les Bombardier vendent du Bombardier

LE DEVOIR

Les membres de la famille Bombardier entendent se départir d'actions de Bombardier.

Via une société de portefeuille qu'ils détiennent, ils ont conclu une entente privée avec deux firmes de courtage visant la vente d'un minimum de 200 millions et d'un maximum de 327,5 millions de débetures portant intérêt échéant en

mars 2018. Ces débetures peuvent être remboursées au moyen d'un échange d'actions subalternes classe B ou au comptant.

«Cette transaction est effectuée dans un but de planification financière», a résumé le porte-parole Jacques Lévesque. La famille Bombardier détient actuellement approximativement 70,5 millions d'actions classe A de Bombardier, représentant 62,2 %

du total des votes rattachés aux actions classe A et B. Au marché, la valeur de ce portefeuille dépasse les 2,2 milliards au cours actuel. Advenant le paiement de la totalité des débetures au moyen d'actions, la famille détiendra encore au moins 60,5 millions d'actions classe A représentant 57,9 % des droits de vote de l'ensemble des actions de classe A et B de Bombardier.

ÉCONOMIE

A. Lassonde s'associe à Southern Gardens

Avec son jus réfrigéré fait d'oranges de la Floride, la compagnie québécoise veut devenir le principal concurrent de Tropicana au Canada

CLAUDE TURCOTTE LE DEVOIR

La compagnie A. Lassonde a signé une entente stratégique avec Southern Gardens de Floride en vue de devenir le principal concurrent de Tropicana sur le marché canadien avec son jus d'orange réfrigéré.

des marques privées au Canada. Enfin, le troisième élément de l'entente fait de Lassonde un sous-traitant pour l'emballage des jus de Southern Gardens destinés au marché des marques privées au Canada.

Objectif: 10 % du marché

Jean Gattuso, vice-président exécutif et directeur général de Lassonde, serait satisfait si dans une première étape la nouvelle gamme Oasis Florida Premium parvenait à obtenir une part de 10 % du marché.



Les millions d'orangers de Southern Gardens, en Floride.

du puissant empire Seagram. Lassonde compte actuellement 400 employés et a déclaré des revenus de 160 millions en 1996. Il est le plus important fabricant et distributeur de jus de pommes dans l'est du Canada.

sous 10 marques de commerce, dont Rougemont, Oasis, etc. Southern Gardens a par ailleurs transformé l'an dernier 14,6 millions de boîtes d'oranges en 90 millions de gallons de jus, soit 6 % de toute la production de jus d'orange

en Floride. Ses terres sont situées dans Hendry County, une région qui compte 15 millions d'orangers. Son usine très moderne a été construite en 1994. Southern Gardens est une filiale de US Sugar Corporation.

ARCHIVES LE DEVOIR

LES DEVISES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Table of exchange rates for various countries including Afrique du Sud, Allemagne, Arabie saoudite, Australie, Barbade, Belgique, Bermudes, Brésil, Caraïbes, Chili, Chine, Espagne, États-Unis, Europe, France, Grèce, Hong Kong, Inde, Italie, Jamaïque, Japon, Mexique, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République dominicaine, République tchèque, Royaume-Uni, Russie, Singapour, Slovaquie, Slovénie, Suède, Suisse, Taïwan, Thaïlande, Venezuela.

LE MARCHÉ BOURSIER

COUP D'ŒIL

Summary table for market indicators: Volume (000), Ferme, Var. (\$), Var. (%)

La Bourse de Montréal

Table of market indicators for the Montreal stock exchange.

La Bourse de Toronto

Table of market indicators for the Toronto stock exchange.

La Bourse de Vancouver

Table of market indicators for the Vancouver stock exchange.

Le Marché Américain

Table of market indicators for the American market.

Les plus actifs de Toronto

Table listing the most active stocks in Toronto.

Les plus actifs de Montréal

Table listing the most active stocks in Montreal.

MONTRÉAL

Summary table for Montreal market: XXM, 3609,81, +20,14

Table of market indicators for Montreal.

TORONTO

Summary table for Toronto market: TSE 300, 7002,10, +53,83

Table of market indicators for Toronto.

NEW YORK

Summary table for New York market: Dow Jones, 8457,78, +87,68

Table of market indicators for New York.

DOLLAR

Summary table for Dollar market: 1\$ canadien, 70,41 ¢ us, +0,08

Table of market indicators for Dollar.

OR

Summary table for Gold market: à New York, 292,10 \$ us, +0,40

Table of market indicators for Gold.

MONTRÉAL

Table of market indicators for Montreal.

TORONTO

Table of market indicators for Toronto.

NEW YORK

Table of market indicators for New York.

DOLLAR

Table of market indicators for Dollar.

OR

Table of market indicators for Gold.

MONTRÉAL

Table of market indicators for Montreal.

TORONTO

Table of market indicators for Toronto.

NEW YORK

Table of market indicators for New York.

DOLLAR

Table of market indicators for Dollar.

OR

Table of market indicators for Gold.

MONTRÉAL

Table of market indicators for Montreal.

TORONTO

Table of market indicators for Toronto.

NEW YORK

Table of market indicators for New York.

DOLLAR

Table of market indicators for Dollar.

OR

Table of market indicators for Gold.

MONTRÉAL

Table of market indicators for Montreal.

TORONTO

Table of market indicators for Toronto.

NEW YORK

Table of market indicators for New York.

DOLLAR

Table of market indicators for Dollar.

OR

Table of market indicators for Gold.

MONTRÉAL

Table of market indicators for Montreal.

TORONTO

Table of market indicators for Toronto.

NEW YORK

Table of market indicators for New York.

DOLLAR

Table of market indicators for Dollar.

OR

Table of market indicators for Gold.

MONTRÉAL

Table of market indicators for Montreal.

TORONTO

Table of market indicators for Toronto.

NEW YORK

Table of market indicators for New York.

DOLLAR

Table of market indicators for Dollar.

OR

Table of market indicators for Gold.

DECISION-PLUS

Séminaire d'information. Obtenez à domicile dans votre ordinateur 5 ans de cotes historiques et les communiqués de presse édités par les compagnies inscrites en Bourse.

740 Notre-Dame Ouest Bureau 1210 Réservez votre place: (514)392-1366

http://www.decision-plus.com

Advertisement for 'chuté?' featuring a large graphic of a person falling and the text 'Suivez leur remontée tous les samedis dans LE DEVOIR'.

MONTRÉAL

Table of market indicators for Montreal.

TORONTO

Table of market indicators for Toronto.

NEW YORK

Table of market indicators for New York.

DOLLAR

Table of market indicators for Dollar.

OR

Table of market indicators for Gold.

MONTRÉAL

Table of market indicators for Montreal.

TORONTO

Table of market indicators for Toronto.

NEW YORK

Table of market indicators for New York.

DOLLAR

Table of market indicators for Dollar.

OR

Table of market indicators for Gold.

MONTRÉAL

Table of market indicators for Montreal.

TORONTO

Table of market indicators for Toronto.

NEW YORK

Table of market indicators for New York.

DOLLAR

Table of market indicators for Dollar.

OR

Table of market indicators for Gold.

MONTRÉAL

Table of market indicators for Montreal.

TORONTO

Table of market indicators for Toronto.

NEW YORK

Table of market indicators for New York.

DOLLAR

Table of market indicators for Dollar.

OR

Table of market indicators for Gold.

MONTRÉAL

Table of market indicators for Montreal.

TORONTO

Table of market indicators for Toronto.

NEW YORK

Table of market indicators for New York.

DOLLAR

Table of market indicators for Dollar.

OR

Table of market indicators for Gold.

# LE DEVOIR LES SPORTS

Le Canadien recevait les Penguins hier soir

## Rucinsky en avait long à raconter

GUY ROBILLARD  
PRESSE CANADIENNE

Si ce n'est pas un record, ça demeure tout un exploit. Martin Rucinsky aura été convié à des célébrations trois jours de suite sur trois continents différents!

Après la médaille d'or olympique célébrée en équipe dimanche au Japon, puis entre compatriotes lundi en République tchèque, Rucinsky a eu la surprise d'être accueilli par tous ses coéquipiers du Canadien à son arrivée à son domicile montréalais mardi en début de soirée.

Mais les fêtes sont terminées et il était de retour à l'entraînement hier matin au centre Molson, tout comme les quatre Tchèques des Penguins de Pittsburgh.

Et il avait encore plein de belles choses à raconter.

Comme par exemple que ses coéquipiers de Nagano, Jiri Slegr, Robert Lang (deux adversaires des Penguins hier) et Robert Reichel ont tous été à la même école et joué pour les mêmes équipes que lui dans la petite ville de Litvinov, environ 25 000 habitants: «C'était dans le cadre d'un programme de hockey et nous avons joué et grandi ensemble. Ça m'a rappelé tellement de souvenirs.»

Les trois se sont retrouvés en même temps au sein de l'équipe locale dans la Ligue d'élite tchécoslovaque.

Le joueur du Canadien a eu spécialement de bons mots pour Slegr, qui a le même âge que lui: «Lors des deux derniers matchs avant les Jeux, il n'était même pas assez bon pour son équipe et il avait été laissé de côté. Or pour moi, il a été le meilleur défenseur aux Jeux.»

Mais le principal leader de l'équipe tchèque, a-t-il indiqué, a été le vétéran de 35 ans, Vladimir Ruzicka, qu'on avait pourtant hésité à inviter. Non seulement on l'a fait cette fois, réparant ainsi une autre erreur de la Coupe du monde, mais on l'a nommé capitaine. Et selon Rucinsky, son capitaine avait des choses à prouver aussi bien aux dirigeants de son pays qu'à ceux de la Ligue nationale, où il a souvent été mal jugé malgré ses 82 buts en l'équivalent de moins de trois saisons complètes (233 matchs) à Edmonton, Boston, où il a connu ses meilleurs moments, et Ottawa.

Malgré la fatigue des derniers jours, Rucinsky, un fin causeur, avait encore le goût de jaser au point que c'est le relationniste du Canadien qui a dû venir l'interrompre au moment de fermer le vestiaire. Ce fils de père slovaque et de mère tchèque n'a pas évité les questions politiques.

On pays (la République tchèque, séparée pacifiquement de la Slovaquie depuis), a-t-il dit à son tour, avait assurément besoin de ce glorieux triomphe olympique: «Les choses n'ont pas été très bien récemment avec les inondations de l'été dernier. On a donné aux gens un objet de fierté qu'ils ne pourront jamais oublier, une raison de célébrer tant qu'ils vont le vouloir. On a réalisé quelque chose de gros pour notre pays et ils vont pouvoir construire à partir de là.»

Au hockey, les Tchèques ont battu les trois puissances mondiales que sont les États-Unis, le Canada et la Russie, le vieil ennemi.

«On se rappelle tous de ce qui s'est passé en 1968 [l'invasion de Prague] et c'est toujours un peu là. Je ne suis né qu'en 1971 et je ne sais même pas exactement ce qui est arrivé. Mais c'est là. Et ça sera toujours là.»

Radio-Canada a attiré en moyenne 805 000 auditeurs le soir, aux heures de grande écoute, un chiffre plus élevé que les cotes d'écoute de Lillehammer il y a quatre ans.

Mais il était temps que ces Jeux finissent, parce que selon les mesures d'auditoire réalisées par la firme Nielsen, les cotes d'écoute diminuaient dans les cinq derniers jours.

Radio-Canada a calculé que les Jeux ont attiré en moyenne 805 000 auditeurs le soir entre 19h30 et 22h, du 6 au 22 février 1998, contre 681 000 auditeurs du 13 au 27 février 1994 entre 20h et 22h lors de la diffusion des Jeux de Lillehammer par TVA.

La moyenne est rehaussée par l'inclusion des cérémonies d'ouverture et de clôture. Mais Radio-Canada soutient que le chiffre de TVA incluait aussi ces cérémonies.

Mais alors que la soirée d'ouverture de Jeux attirait plus de 1,2 million d'auditeurs, la cérémonie de clôture dimanche dernier en attirait 786 000.

Les derniers jours, le nombre d'auditeurs diminuait: le vendredi 20 février et le samedi 21 ont été les pires journées aux heures de grande écoute, avec respectivement 637 000 auditeurs et 376 000 (les deux précédents samedis, Radio-Canada attirait 649 000 et 810 000 auditeurs).

En ce qui concerne le tournoi de hockey, signalons que la demi-finale Rép. tchèque/Canada attirait plus de 300 000 auditeurs dans la nuit du jeudi au vendredi 20.

Mais après l'échec des Canadiens, le match Canada/Finlande pour le bronze devenait moins populaire, avec 115 000 auditeurs à 1h30.

La grande finale Rép. tchèque/Russie pour l'or attirait tout de même 223 000 auditeurs l'avant-dernier jour.

Les Jeux à la SRC

## Mieux qu'à Lillehammer!

PAUL CAUCHON  
LE DEVOIR

La diffusion des Jeux de Nagano à Radio-Canada a attiré en moyenne 805 000 auditeurs le soir, aux heures de grande écoute, un chiffre plus élevé que les cotes d'écoute de Lillehammer il y a quatre ans.

Mais il était temps que ces Jeux finissent, parce que selon les mesures d'auditoire réalisées par la firme Nielsen, les cotes d'écoute diminuaient dans les cinq derniers jours.

Radio-Canada a calculé que les Jeux ont attiré en moyenne 805 000 auditeurs le soir entre 19h30 et 22h, du 6 au 22 février 1998, contre 681 000 auditeurs du 13 au 27 février 1994 entre 20h et 22h lors de la diffusion des Jeux de Lillehammer par TVA.

La moyenne est rehaussée par l'inclusion des cérémonies d'ouverture et de clôture. Mais Radio-Canada soutient que le chiffre de TVA incluait aussi ces cérémonies.

Mais alors que la soirée d'ouverture de Jeux attirait plus de 1,2 million d'auditeurs, la cérémonie de clôture dimanche dernier en attirait 786 000.

Les derniers jours, le nombre d'auditeurs diminuait: le vendredi 20 février et le samedi 21 ont été les pires journées aux heures de grande écoute, avec respectivement 637 000 auditeurs et 376 000 (les deux précédents samedis, Radio-Canada attirait 649 000 et 810 000 auditeurs).

En ce qui concerne le tournoi de hockey, signalons que la demi-finale Rép. tchèque/Canada attirait plus de 300 000 auditeurs dans la nuit du jeudi au vendredi 20.

Mais après l'échec des Canadiens, le match Canada/Finlande pour le bronze devenait moins populaire, avec 115 000 auditeurs à 1h30.

La grande finale Rép. tchèque/Russie pour l'or attirait tout de même 223 000 auditeurs l'avant-dernier jour.

HOCKEY

### CONFÉRENCE DE L'EST

Section Nord-Est	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Pittsburgh	58	30	15	13	161	130	71
Montréal	56	28	21	7	168	141	63
Boston	56	23	22	11	140	138	57
Buffalo	55	22	21	12	143	138	56
Ottawa	58	25	10	13	141	140	59
Caroline	57	21	29	7	139	161	46

### Section Atlantique

New Jersey	56	34	16	6	158	110	74
Philadelphie	55	29	17	9	160	123	67
Washington	56	26	19	11	156	143	63
Rangers	57	17	24	16	140	154	50
Islanders	57	20	29	8	149	158	48
Floride	57	18	27	12	138	160	48
Tampa Bay	56	10	37	9	104	185	29

### CONFÉRENCE DE L'OUEST

Section Centrale	Dallas	Detroit	St. Louis	Phoenix	Chicago	Toronto
	57	36	13	8	174	115
	58	31	15	12	177	136
	59	30	21	8	173	145
	57	24	22	11	162	159
	56	22	25	9	134	133
	55	19	29	7	129	163

### Section Pacifique

Colorado	58	29	13	16	172	138
Los Angeles	55	26	20	9	161	136
San Jose	56	21	28	7	139	152
Edmonton	57	19	28	10	141	163
Anaheim	56	19	28	9	137	170
Calgary	57	16	30	11	149	179
Vancouver	57	16	33	8	153	203

### Hier

Toronto à Buffalo, 19h.  
Tampa Bay à Washington, 19h.  
Pittsburgh à Montréal, 19h30.  
Dallas à Islanders, 19h30.  
New Jersey en Floride, 19h30.  
Los Angeles à Detroit, 19h30.  
Colorado à Phoenix, 21h.  
Ottawa à Edmonton, 21h.  
Anaheim à Vancouver, 22h.

### Jeu

Buffalo à Boston, 19h30.  
New Jersey à Tampa Bay, 19h30.  
Rangers à Toronto, 19h30.  
Los Angeles à Chicago, 20h30.  
Phoenix au Colorado, 21h.  
St. Louis à San Jose, 22h30.

### LES MENEURS

	B	P	Pts
Selanne, Ana	41	27	68
Jagr, Pit	25	42	67
Forsberg, Col	20	46	66
LeClair, Phi	38	26	64
Lindros, Phi	25	38	63
Bure, Van	34	26	60
Francis, Pit	16	43	59
Tkachuk, Pho	35	22	57
Sakic, Col	24	33	57
Stumpel, LA	17	40	57
Oates, Was	13	44	57

EN BREF

### Wilson retransché

Les Coyboys de Dallas ont congédié hier leur quart n° 2, Wade Wilson, afin d'alléger leur masse salariale.

Les Cowboys ont toutefois manifesté leur intention de réengager Wilson avant le début de la prochaine campagne. Ils ont aussi placé le nom du plaqueur Tony Castillas sur la liste des joueurs non-protégés. Castillas, un vétéran de 12 saisons, avait annoncé sa retraite à l'issue du dernier calendrier.

### Platini sur le Net

Michel Platini, co-président du Comité français d'organisation (CFO) à la Coupe du monde de football, répondra aux questions des internautes du monde entier lundi, à l'occasion d'une discussion en direct sur le site officiel de la Coupe du monde 1998 (www.france98.com).

### Marchment: 8 matchs

Le défenseur Bryan Marchment du Lightning de Tampa Bay a reçu une deuxième suspension cette saison parce qu'il a donné du genou à un rival. Cette fois, la sanction est de huit matchs pour sa mise en échec vicieuse à l'endroit de Kevin Dineen des Hurricanes de la Caroline. Marchment sera privé de salaire durant sa suspension, en plus de devoir défrayer une amende de 1000 \$. Il ne pourra pas réjouer avant le 9 mars, au Colorado. Marchment avait purgé une suspension de trois matchs en décembre pour un coup de genou déloyal qui a blessé l'attaquant vedette Mike Modano des Stars de Dallas. Modano a raté un mois d'activités en raison d'une blessure à un genou. Dineen n'a pas été blessé par la dernière mise en échec illégale de Marchment, donnée au cours d'une rencontre du 4 février.

## Greene vainc Bailey

Melbourne (AFP) — Le champion du monde américain Maurice Greene a remporté son duel avec le champion olympique Canadien Donovan Bailey en s'imposant hier sur 100 mètres pour leur première confrontation de la saison lors de la réunion d'athlétisme de Melbourne, comptant pour le Grand Prix IAAF.

Greene, sur la lancée de son record du monde en salle du 60 mètres (6 sec 39), l'a emporté en 10 sec 06, devant son compatriote Jon Drummond (10 sec 13), mais avec un vent de face défavorable, il n'a pu taquiner le record du monde (9 sec 84) de Bailey, qu'il juge à sa portée. Ce dernier a terminé dans les temps de 10 sec 36.

Sur 200 mètres, le Namibien Frankie Fredericks s'est imposé en 20 sec 55 devant l'Américain Allen Johnson. Chez les dames, l'Américaine Ma-

rion Jones, meilleure performeuse mondiale en 1997 sur 100 et 200 mètres, a pris, pour sa rentrée sur 100 mètres, le meilleur en 11 sec 01 sur sa concurrente, l'Australienne Melinda Gainsford-Taylor (11 sec 38).

Autre invité vedette de cette réunion, le Kenyan Daniel Komen, qui a battu le record en salle du 5000 m (12 min 51 sec 48), jeudi dernier à Stockholm, et du 3000 m au début du mois (7 min 24 sec 90), a remporté le mile en 3 min 53 sec 63, sans toutefois approcher le record du monde de la spécialité de l'Algérien Noureddine Morceli (3 min 44 sec 39).

Devant ses supporters, l'Australienne Emma George n'est pas parvenue à rééditer son exploit d'Auckland où elle avait battu samedi le record du monde du saut à la perche en franchissant 4,57 m.

Téléphone: 985-3344  
Télécopieur: 985-3340

## AVIS PUBLICS

Sur Internet:  
www.offres.ledavoir.com

### VENTE EN BLOC AUX ENCHÈRES SOUS CONTRÔLE DE JUSTICE

Canada  
Province de Québec  
District de Montréal  
Cour Supérieure

No: 500-05-036172-979  
BANQUE NATIONALE DU CANADA

163277 CANADA INC.

LES HÉRITIERS DE FEU GUIDO FALLEN ET DARYOUS REZAIÉ ET ARDESCHK ASATOURIAN ET YADO MELIK ET KNARIEQ MAROUTIAN

### AVIS PUBLIC

AVIS EST DONNÉ que le soussigné a été désigné pour procéder à la vente de l'immeuble ci-après décrit sous contrôle de justice et aux enchères publiques.

CETTE VENTE AURA LIEU CE 30 MARS 1998 À 10H00 AU 359, PLACE ROYALE, MONTRÉAL, QUÉBEC, H2V 2V3

VISITE DE L'IMMEUBLE SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT

DÉSIGNATION CADASTRALE

«Un emplacement ayant front sur l'Avenue Fairmount ouest, en la Ville de Montréal, connu et désigné comme étant composé:

a) Des lots numéros QUATRE-VINGT-DIX ET QUATRE-VINGT-ONZE de la subdivision officielle du lot originaire numéro QUINZE (15-90 ET 91) au cadastre officiel du Village de la Côte St-Louis, circonscription foncière de Montréal;

b) de la partie du lot numéro UN de la subdivision du lot numéro DIX de la subdivision officielle du lot originaire numéro DOUZE (12-10 Pile 1) audit cadastre officiel, mesurant quinze mètres et vingt-quatre centièmes de mètre au nord-ouest, cinquante-cinq centièmes de mètre au nord-est, quinze mètres et vingt-quatre centièmes de mètre au sud-est et quatre-vingt-dix centièmes de mètre au sud-ouest, contenant en superficie onze mètres carrés et sept dixièmes de mètre carré, et borné comme suit: au nord-ouest, par une partie du lot 12-10-1 (Avenue Fairmount), au nord-est, par une autre partie dudit lot 12-10-1 (rue Jeanne-Mance), au sud-est, par les lots 15-90 et 91 ci-dessus décrits, et au sud-ouest, par une autre partie dudit lot 12-10-1.

Avec bâtisse dessus y érigée portant les numéros civiques 250, 252, 254, 256 et 258 ouest, de l'Avenue Fairmount à Montréal, province de Québec, H4N 2V8.

a) La mise à prix a été fixée par le tribunal au montant de CENT DIX-SEPT-MILLE dollars (117 000,00 \$);

b) 20 % du montant de la mise à prix doit être versé au moment de la vente aux enchères par tout adjudicataire à l'officier chargé de la vente, par chèque certifié fait à l'ordre de «Gaucher, Tessier & Associés, huissiers en fidécommiss» ou en argent comptant.

c) L'adjudicataire devra verser le solde du prix d'adjudication au moyen d'un chèque certifié à l'ordre de «Michel Gaucher en fidécommiss» dans les dix (10) jours de l'adjudication. À défaut de verser le solde dans ce délai, l'adjudicataire sera considéré en faveur du vendeur agissant au nom du propriétaire pour faire partie du produit de la vente, et l'immeuble devra être remis en vente par enchère, aux frais de l'adjudicataire en défaut, aux mêmes charges et conditions que celles énumérées au présent jugement et ce, dans les 45 jours du défaut de l'adjudicataire de payer le solde du prix d'adjudication;

d) si l'immeuble est adjugé à l'enchère, elle pourra retenir le prix d'adjudication jusqu'à concurrence de sa créance, tant que l'état de collocation n'aura pas été homologué, et elle devra verser dans les cinq (5) jours de l'homologation les deniers nécessaires pour satisfaire aux créances préférées à la sienne;

e) la vente sera faite sans garantie et de plus, la personne désignée pour faire la vente agira au nom de la requérante et ne sera tenue personnellement à aucune obligation incombant au vendeur en vertu de la loi;

f) les autres informations et/ou conditions pertinentes à cette vente, seront lues avant le début des enchères, lesquelles font partie intégrante des conditions générales dans cette matière de vente sous contrôle de justice. Elles peuvent préalablement être obtenues du soussigné sur demande.

Signé à Repentigny, ce 23 février 1998

Huissier de justice instrumentant  
Étude Gaucher, Tessier & Associés  
264, de Boisbriand  
Repentigny (Québec)

JGA BA1  
Tél: (514) 654-6511  
Fax: (514) 654-0341

### Hydro Québec

APPELS D'OFFRES ET SOUMISSIONS

Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels d'offres ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en composant un des numéros de téléphone suivants:

Montréal et les environs : 840-4903  
Extérieur : 1-800-324-1759

### OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE AVIS PUBLIC

Objet: Demandes de licences d'exportation de gaz naturel présentées aux termes de la partie VI de la Loi sur l'ONÉ

Le public est informé par les présentes qu'à compter du 1<sup>er</sup> mars 1998, l'ONÉ a l'intention d'examiner toutes les demandes complètes de licences d'exportation de gaz au fur et à mesure qu'elles sont déposées.

L'Office n'exigera plus des demandeurs qu'ils publient un avis concernant leur demande. Il veillera plutôt à notifier lui-même les parties qui ont demandé à recevoir un avis lorsqu'une telle demande est déposée.

Les parties désireuses de faire porter leur nom sur la liste de notification concernant la partie VI doivent s'inscrire auprès du secrétaire de l'Office, à l'adresse indiquée ci-dessous.

En outre, l'Office diffusera, sur son site Internet (www.neb.gc.ca) et à la bibliothèque de l'ONÉ, un avis concernant chaque demande de licence d'exportation de gaz qu'il reçoit.

M.L. Mantha  
Secrétaire  
Office national de l'énergie  
311 - 6<sup>e</sup> Avenue s.-o.  
Calgary (Alberta) T2P 3H2  
Télécopieur: (403) 292-5503

mobiliers de la partie défenderesse saisis en cette cause seront vendus au 1223, Du Cèdre à Blainville, à 10h00 heures, le 10 mars 1998, à savoir: 1 chauffe-eau, 1 BBQ, 1 set de patio, 3 bicyclettes, 1 cabanon. Lesquels effets seront vendus pour argent comptant ou au plus offrant et dernier enchérisseur. Donné à St-Jérôme ce 23 février 1998. PATRICIA FAUBERT, HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASS., HUISSIERS, 110 ouest, de Martigny, St-Jérôme, Québec J7Y 2G1. Tél: (514) 436-8282.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR SUPÉRIEURE, NO 500-05-021170-962. SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, Partie défenderesse, 144945 CANADA INC., Partie demanderesse. PRENÉZ AVIS que le 11/03/98 à 11:00, AU: 1010, STE-CATHERINE O., #545, MONTRÉAL, DISTRICT DE MONTRÉAL, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de 144945 CANADA INC., saisis en cette cause, soit: Mobilier de bureau, fax, photocopieur, ordinateur, imprimantes, peintures, etc.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO 700-22-000261-973. COUR DU QUÉBEC, 2332-9030 QUÉBEC INC., Partie demanderesse C. NADIA POULIOT, Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets de

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO 700-22-000261-973. COUR DU QUÉBEC, 2332-9030 QUÉBEC INC., Partie demanderesse C. NADIA POULIOT, Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets de

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO 700-22-000261-973. COUR DU QUÉBEC, 2332-9030 QUÉBEC INC., Partie demanderesse C. NADIA POULIOT, Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets de

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO 700-22-000261-973. COUR DU QUÉBEC, 2332-9030 QUÉBEC INC., Partie demanderesse C. NADIA POULIOT, Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets de

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO 700-22-000261-973. COUR DU QUÉBEC, 2332-9030 QUÉBEC INC., Partie demanderesse C. NADIA POULIOT, Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets de

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO 700-22-000261-973. COUR DU QUÉBEC, 2332-9030 QUÉBEC INC., Partie demanderesse C. NADIA POULIOT, Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets de

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO 700-22-000261-973. COUR DU QUÉBEC, 2332-9030 QUÉBEC INC., Partie demanderesse C. NADIA POULIOT, Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets de

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO 700-22-000261-973. COUR DU QUÉBEC, 2332-9030 QUÉBEC INC., Partie demanderesse C. NADIA POULIOT, Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets de

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO 700-22-000261-973. COUR DU QUÉBEC, 2332-9030 QUÉBEC INC., Partie demanderesse C. NADIA POULIOT, Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets de

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO 700-22-000261-973. COUR DU QUÉBEC, 2332-9030 QUÉBEC INC., Partie demanderesse C. NADIA POULIOT, Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets de

CAN

# LE DEVOIR

# LE MONDE

## Socialiste un jour, socialiste toujours

«Réélu» pour cinq ans, Castro ne prévoit pas de «transition»

PASCAL FLETCHER  
REUTERS

La Havane — Le président cubain Fidel Castro, réélu mardi pour un nouveau mandat de cinq ans, a déclaré que même si des dirigeants de sa trempe meurent, Cuba ne passera pas pour autant du socialisme au capitalisme.

La réélection par l'Assemblée nationale de l'homme qui est au pouvoir depuis la révolution de 1959 signifie qu'à 71 ans, il tient les rênes du pays au moins jusqu'en 2003.

Son frère, Raul Castro, ministre de la Défense âgé de 66 ans, conserve son poste de premier vice-président. Cinq autres vice-présidents du Conseil d'Etat ont également été réélus lors de ces élections au sein de l'Assemblée nationale. Ricardo Alarcon, ancien ministre des Affaires étrangères et l'une des plus hautes figures de la politique cubaine, a été réélu à la présidence de l'Assemblée.

Après sa réélection, Castro a prononcé un discours de plus de cinq heures, dans lequel il a tourné en ridicule les «ennemis de Cuba» qui parlent d'une «transition après Castro». «De quelle transition parlent-ils?», s'est-il interrogé. Bien sûr, a-t-il dit, il est «inévitables» qu'il y ait des transitions humaines à la suite de retraits et de décès. Mais il est «ridicule» de supposer que la révolution cubaine disparaîtra juste à cause de la mort d'un homme comme lui.

Il a rappelé que certains souhaitent voir Cuba entrer dans la même phase de transition vers le capitalisme que celle des pays d'Europe de l'Est. «Il faut le leur dire: il n'y aura aucune transition de ce genre dans ce pays».

Malgré la confirmation de nombre de personnalités à la tête du pays, 14 nouvelles têtes apparaissent au Conseil d'Etat (31 membres au total), l'une des plus hautes instances du pays.

Parmi les nouveaux venus figurent trois technocrates gouvernementaux jouant un rôle important dans la modernisation de l'économie et de la législation cubaines sur fond d'ouverture prudente au tourisme et aux investissements étrangers. Il s'agit du ministre de l'Economie, Jose Luis Rodríguez, du ministre du Travail Salvador Valdes et du ministre de la Justice, Roberto Diaz Sotolongo.

Autre personnalité à accéder au Conseil d'Etat, Caridad Diego, responsable du PC qui a oeuvré à l'organisation de la visite du pape Jean Paul II à Cuba fin janvier.

Parmi ceux qui sortent du Conseil d'Etat, le ministre des Affaires étrangères Roberto Robaina, le ministre du Tourisme Osmany Cienfuegos Gorriaran et le ministre de la Culture Abel Prieto Jimenez, signe que leurs étoiles politiques palissent ces temps-ci.

Fidel Castro est, après le roi Hussein de Jordanie, le plus ancien dirigeant en exercice dans le monde.

EN BREF

## Le Mossad aurait raté une mission en Suisse

Berne (AFP) — Les services secrets israéliens ont raté une «opération d'information» récemment en Suisse où des agents du Mossad ont été arrêtés, a-t-on appris hier de source diplomatique à Berne. Selon une version, les agents prenaient des photos, selon une autre, ils posaient des appareils de surveillance électronique dans la mission israélienne auprès de l'ONU à Genève. La source n'a pas pu préciser à ce stade laquelle des deux versions était la bonne. Les autorités suisses devaient donner des informations à la presse à ce sujet ce matin à Berne. Un porte-parole du ministère suisse de la Justice et de la Police, Viktor Schlumpf, a observé que ce point de presse venait à la suite de questions mettant en cause un service d'espionnage et Jérusalem. Il s'est refusé à toute autre précision. Auparavant, il avait refusé tant de démentir que de confirmer des rumeurs en provenance d'Israël sur l'échec d'une mission du Mossad dans un pays européen. Plusieurs agents du Mossad auraient été arrêtés en Suisse, selon la même source diplomatique. Leur libération faisait l'objet d'une négociation entre Israël et la Suisse, mais n'avait pas encore été obtenue mercredi, ajoutait-on de même source. Selon la télévision israélienne, un seul agent du Mossad a été arrêté dans un pays européen non spécifié, d'autres ayant réussi à s'échapper. Selon cette télévision et la radio israélienne, cet échec «très grave» a été la raison directe de la démission, mardi, du chef du Mossad le général Danny Yatom.

## Immunité de l'exécutif pour Clinton?

Washington (AP) — Bill Clinton a décidé de recourir à l'«executive privilege» (immunité de l'exécutif) pour empêcher la justice d'entendre ses plus proches collaborateurs dans le cadre de l'affaire Monica Lewinsky, selon le *New York Times*. Dans son édition datée d'hier, le quotidien américain rapporte que M. Clinton a pris sa décision à la suite de la requête déposée la semaine dernière par le procureur spécial Kenneth Starr pour contraindre l'avocat de la Maison-Blanche Bruce Lindsey, ami et confident du président, à témoigner devant la justice. Comparissant par deux fois la semaine dernière devant le grand jury fédéral (chambre de mise en accusation) à Washington, M. Lindsey avait refusé de répondre à certaines questions. Le juge Norma Holloway Johnson, qui préside le grand jury, pourrait tenir une audience dès cette semaine pour examiner une demande de la Maison-Blanche visant à faire appliquer l'«executive privilege», ajoute le quotidien. Deux hauts conseillers présidentiels ont refusé de confirmer ou de démentir l'éventuelle décision de Bill Clinton de recourir à l'immunité de l'exécutif. Mais, ils ont mis en doute l'exactitude de nombreux éléments avancés par le *New York Times*.

## Piraterie au Pentagone

Washington (AFP) — Des pirates informatiques sont parvenus à pénétrer par effraction dans des ordinateurs du Pentagone, accédant pendant deux semaines à des données non confidentielles, a annoncé hier un responsable militaire américain. Cette «cyber-attaque», la plus importante qu'ait connue le système informatique du Pentagone, ne semble pas liée à la crise avec l'Irak, a précisé le secrétaire adjoint à la Défense, John Hamre. «Nous pensons maintenant que cela n'est pas lié à l'Irak, mais nous n'en avons aucune certitude», a-t-il ajouté, relevant que l'attaque coïncidait avec un concours informel de piratage entre informaticiens. «Mais je pense que d'une certaine manière cela a été un avertissement», a-t-il ajouté. L'attaque, qui relève surtout du «voyeurisme ou du vandalisme», a été «étendue et peu sophistiquée», a ajouté M. Hamre. Les pirates n'ont pu accéder à aucun ordinateur recelant des données classées «secret défense», a précisé M. Hamre.

## Une force bien équipée aurait permis d'éviter le pire au Rwanda, selon Dallaire

Le général canadien, en larmes, témoigne à Arusha

L'ancien commandant de la mission d'assistance de l'ONU au Rwanda, le général canadien Roméo Dallaire, a fondu en larmes en se remémorant les horreurs du génocide de 1994. Il témoignait dans le cadre du procès d'un maire rwandais accusé de génocide.

AGENCE FRANCE-PRESSE

Arusha — Une force internationale suffisamment équipée et dotée d'un mandat adéquat aurait pu éviter le génocide rwandais de 1994, a déclaré hier le général canadien Roméo Dallaire, qui dirigeait la force de maintien de la paix au Rwanda.

Avec «une force équipée, mandatée, structurée avec pour objectif principal de s'opposer à toute personne armée qui tentait de tuer les civils innocents, [...], on avait un créneau de deux ou trois semaines où on aurait pu intervenir», a déclaré l'ancien commandant de la Mission intérimaire des Nations unies au Rwanda (MINUAR), au premier jour de sa comparution devant le Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPR), à Arusha (Tanzanie). Entre 500 000 et 800 000 Tutsis et Hutus modérés ont été tués par des soldats et des miliciens extrémistes hutus, ainsi que par des civils, entre avril et juillet 1994 au Rwanda, sans que la MINUAR n'intervienne.

«Il a toujours été facile d'accuser les Nations unies, mais les Nations unies, ce n'est pas un Etat souverain, c'est nous tous», a déclaré, au bord des larmes, le général Dallaire, 51 ans. «Je n'ai pas ordonné d'opération d'envergure car nous n'étions pas équipés ni formellement mandatés, et cela m'a été confirmé par mes supérieurs», a ajouté le général, cité à comparaître en tant que témoin-expert par la défense de l'ancien maire de Taba, Jean-Paul Akayesu.

À l'époque du génocide rwandais, le responsable des opérations de maintien de la paix des Nations unies était Kofi Annan, l'actuel secrétaire général de l'ONU. Au début de l'audience, hier, une représentante du secrétaire général des Nations unies, Daphna Shraga, a précisé que «le procès d'un individu accusé n'est pas le contate approprié» pour évaluer les forces de maintien de la paix de l'ONU.

«J'ai supplié la communauté internationale le qu'il fallait à tout prix neutraliser la Radio Télévision Libre des Mille Collines (RTL), qui incitait les gens à tuer», a poursuivi le général Dallaire. «Je n'ai eu aucune aide».

Dans la matinée, il avait expliqué en détail les forces en présence avant le génocide, et expliqué que la MINUAR n'était dotée que de 2500 hommes, principalement des Ghanéens, des Bengalis, des Belges et des Tunisiens, manquant d'armes et de matériel. Fin avril, il ne restait que 450 hommes.

Or, a-t-il expliqué, peu après le début du génocide, 1500 soldats occidentaux se trou-

vaient dans la région pour évacuer leurs ressortissants. «Il aurait été possible de faire quelque chose dans les premières semaines. Il y avait une marge d'opération», a déclaré le général Dallaire. Mais «ils ont évacué leurs ressortissants et ils sont partis». Interrogé de manière très rapide par le substitut du procureur James Stewart sur le génocide, le général Dallaire a déclaré: «Dès la 4<sup>e</sup> ou 5<sup>e</sup> journée, on a commencé de façon évidente à tuer les Tutsis. Les rapports que je recevais me disaient qu'on visait les Tutsis», a-t-il répondu.

Jean-Paul Akayesu est poursuivi pour génocide et crimes contre l'humanité. Accusé d'avoir encouragé le massacre de milliers de Tutsis dans sa commune, il risque la réclusion criminelle à perpétuité. Selon les observateurs, son avocat, M<sup>r</sup> Tiangaye, compte utiliser le témoignage du général Dallaire pour démontrer que si la MINUAR n'a rien pu faire pour s'opposer aux massacres, on ne peut pas reprocher au maire d'une commune de ne pas avoir pu les empêcher.

## La guerre au bar de l'hôtel Canal

Au sein même de l'ONU, un fossé sépare les experts en désarmement des observateurs humanitaires

Les membres du Conseil de sécurité ont commencé hier à préparer une résolution lançant une sévère mise en garde à l'Irak contre toute violation de l'accord sur les inspections des sites présidentiels. À Bagdad, le temps n'est pas au beau fixe au sein même du personnel onusien.

FSANÉ BASSIR POUR  
LE MONDE

Bagdad — Lundi soir 23 février, au bar de l'hôtel Canal à Bagdad. Les uns vident cul sec les cannettes de bière, les autres sirotent du gin tonic. Les uns jouent aux fléchettes, les autres écoutent les nouvelles sur CNN. Les uns montent le son d'une musique disco, les autres le baissent. Les uns sont en jeans, les autres en cravate. Au quartier général de l'ONU à Bagdad, les Nations unies sont divisées. Et la salle se partage entre les inspecteurs de la Commission spéciale de l'ONU chargée du désarmement de l'Irak (UNSCOM) et les observateurs du programme humanitaire.

L'accord spectaculaire signé le même jour entre l'ONU et l'Irak permet peut-être la coopération entre les autorités de Bagdad et celles de New York. Mais pas entre l'ONU et l'ONU. L'ambiance n'est pas à la fête, et la tension se fait pesante.

«Vous ne vous parlez pas?», interroge un journaliste, surprise par l'ambiance. «Nous n'avons rien à dire aux cow-boys», lance un observateur du programme «Pétrole contre nourriture». «Nous sommes ici pour aider les Irakiens, ajoutez-til, eux sont venus pour les humilier».

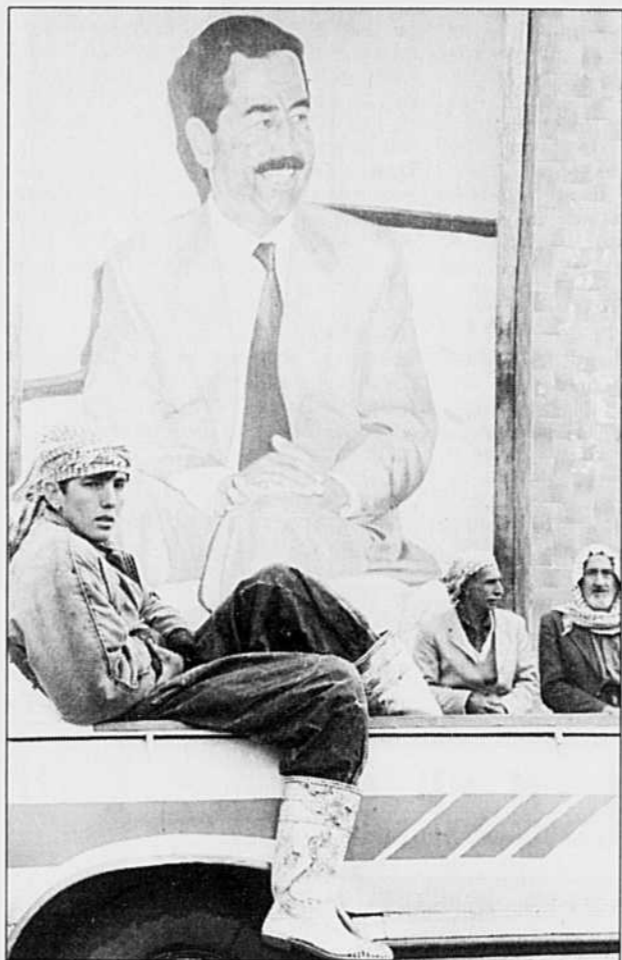
Les «cow-boys» sont tout aussi remontés. Pour les experts en désarmement, les observateurs humanitaires, chargés de la distribution de vivres à la population civile, ne sont que des «bunny huggers» («défenseurs des petits lapins» irakiens). Les inspecteurs de l'UNSCOM ont même fait imprimer sur des T-shirts un panneau d'interdiction aux «bunny huggers».

Les «cow-boys» traitent les «bunny huggers» avec condescendance. Ces derniers répliquent par le mépris. L'atmosphère est surréaliste, d'autant que les uns et les autres partagent en permanence le même bâtiment. Ce soir, les «lapins» ont marqué un point, en parlant ouvertement à un journaliste. Muselés par leur chef qui interdit les contacts avec la presse, les «cow-boys» se trouvent dans l'incapacité de se défendre.

Pour avoir les deux sons de cloche, il faut donc recourir à un médiateur neutre. «Les inspecteurs sont pour la plupart des militaires avec le comportement propre aux militaires, explique un diplomate occidental, qui circule librement entre les «belligérants»; les observateurs, eux, sont des humanitaires. On ne peut pas dire que tous les inspecteurs soient mauvais, précise-t-il. Il y a le meilleur et le pire, mais il y a aussi des aventuriers, avec tout ce que cela implique».

«La stratégie délibérée des humanitaires de se distinguer par tous les moyens de l'UNSCOM, remarque toutefois un autre diplomate, n'aide pas non plus à créer un esprit de camaraderie». Depuis plusieurs mois, les gens du programme humanitaire ont décidé, par exemple, de changer les plaques de leurs Toyota blanches pour les distinguer de celles de l'UNSCOM.

«Tout est une question de respect»  
«Certes, admet le premier médiateur neutre, mais l'UNSCOM tient à provoquer tout le monde. Souvenez-vous du jour où on les a vus lancer des fléchettes sur la coupure de 250 dinars à l'effigie de Saddam Hussein [le président irakien]. Ou encore lorsqu'ils s'affichent avec le drapeau américain cousu



VIKTOR KOROTAYEV REUTERS

Sourire figé à Bagdad

sur leur casquette...» Il ajoute aussitôt: «Mais aujourd'hui, on ne devrait pas parler de division, le moment est historique».

Ce moment «historique», comment est-il perçu par les uns et les autres? «Sommes-nous témoins du triomphe de la diplomatie?», interroge la journaliste opiniâtre, après avoir félicité un inspecteur australien sur ses talents aux fléchettes. «Attendez quelques semaines, rétorque-t-il quasi contrarié. Vous allez voir si la diplomatie a triomphé. Vous ne connaissez pas ces gens-là».

«Si triomphe il y a, c'est celui de la population civile irakienne», répond un observateur humanitaire à la même question. Lancer un regard noir aux inspecteurs, il ajoute: «Mais cela veut dire aussi que l'UNSCOM va rester en Irak». Attendant son tour pour commander un verre au bar, où il se fait doubler sans ménagement par un inspecteur, il s'exclame: «Vous voyez comment ils nous traitent! Imaginez comment ils sont avec les Irakiens et alors, vous comprendrez la raison de cette crise».

Interrogé sur l'hostilité entre «les deux ONU», le coordinateur du programme humanitaire en Irak, le diplomate irlandais Denis Halliday, se montre philosophe: «Tout est une question de respect, dit-il. Kofi Annan [le secrétaire général des Nations unies], lui, l'a compris. Si les observateurs respectent les inspecteurs, ils seront à leur tour respectés. Si l'UNSCOM comprend notre mission, tout ira mieux», ajoute-t-il, faisant remarquer que les Irakiens ont bien du mal à comprendre cette division au sein de l'ONU.

Le climat qui prévaut à l'hôtel Canal est le miroir de celui qui règne entre la population irakienne et les Etats-Unis. Faudra-t-il trouver un conciliateur habile pour restaurer la paix à l'hôtel Canal?

Corée du Sud

## Le nouveau président propose un dialogue avec le Nord

AGENCE FRANCE-PRESSE

Séoul — L'ancien dissident sud-coréen Kim Dae-Jung a ouvert mercredi son mandat de président de la Corée du Sud en adressant un message de réconciliation à la Corée du Nord et en promettant de réformer les grands groupes qui dominent l'économie sud-coréenne.

La cérémonie d'investiture, suivie par quelque 49 000 invités coréens et étrangers, a été marquée par une gigantesque fête où la foule a été ébahie de constater l'absence de la police. «Je jure devant le peuple de respecter la Constitution, de protéger le pays, de lutter pour la réunification pacifique de notre patrie, d'améliorer le sort des populations et de défendre la culture nationale», a déclaré M. Kim âgé de 74 ans, lors de sa prestation de serment.

Le nouveau président a proposé «un échange d'envoyés spéciaux pour promouvoir la mise en place d'un accord de base entre le Sud et le Nord», ajoutant qu'il était prêt «à accepter une rencontre au sommet si la Corée du Nord le souhaite».

L'accord conclu en 1991 entre les deux pays est pratiquement tombé en désuétude du fait des tensions croissantes et de la famine qui sévit en Corée communiste. «Si nous pouvions appliquer loyalement cet accord, nous résoudrions les problèmes inter-coréens et nous avancerions sur la voie de l'unification», a-t-il dit.

M. Kim a affirmé que son pays honorerait sa part de l'accord en poursuivant la construction des centrales nucléaires en Corée du Nord et en continuant à fournir une aide alimentaire à sa population affamée. Il s'est aussi engagé à faire tout son possible pour assurer le succès des négociations quadripartites sur la péninsule coréenne. Ces négociations qui ont débuté à Genève en décembre dernier entre les deux Corées, les Etats-Unis et la Chine, ont pour but de remplacer l'armistice qui a mis fin à la guerre de 50-53 par un traité de paix définitif. Elles reprennent du 16 au 20 mars prochain.

Le premier discours présidentiel a énoncé les trois principes de l'action gouvernementale concernant la Corée du Nord: «Ne tolérer aucune provocation armée, ne pas tenter de subvertir ou de conquérir la Corée du Nord, rechercher activement la coopération et la réconciliation en commençant par les domaines les plus aisément accessibles».

Dans le domaine économique, Kim Dae-Jung s'est engagé à promouvoir des réformes touchant les conglomérats familiaux tout-puissants, malgré les réticences de ces derniers, en promettant d'y introduire plus de démocratie et de concurrence. Il a aussi ajouté que son gouvernement ferait tout son possible pour favoriser l'investissement étranger qu'il a présenté comme un remède à tous les maux pour un pays en crise financière grave.

En décembre la Corée du Sud a été contrainte de solliciter une aide de 57 milliards de dollars, la plus importante jamais consentie par le Fonds monétaire international (FMI), pour pouvoir faire face à une dette extérieure de 153 milliards de dollars. En échange, le gouvernement a accepté de prendre des mesures draconiennes, notamment à l'encontre des conglomérats qui sont accusés d'être responsables de la crise en ayant financé leur développement par un endettement démesuré.

La bourse sinistrée de Séoul, qui avait déjà grimpé ces derniers jours en attendant l'arrivée du gouvernement, a enregistré hier à l'ouverture une nouvelle hausse.

Trafic présumé d'organes humains

## Harry Wu dénonce le «boucher» de Hainan

LARRY NEUMEISTER  
ASSOCIATED PRESS

New York — «Un boucher d'êtres humains»: c'est ainsi que Harry Wu, dissident chinois réfugié aux Etats-Unis, qualifie l'un de ses deux compatriotes impliqués dans un réseau de trafic d'organes prélevés sur des prisonniers exécutés, pour être ensuite vendus à des patients américains.

Deux Chinois résidant à New York, Cheng Yong Wang, 41 ans, et Xingqi Fu, 35 ans, ont été inculpés lundi de tentative de profit illégal provenant de la vente aux Etats-Unis de cornées, reins, peau, foies, pancréas et poumons en vue de transplantations. S'ils sont reconnus coupables, ils risquent chacun cinq ans de prison et une amende de 250 000 \$.

Fu a été libéré lundi après le versement d'une caution de 100 000 \$. Un tribunal de-

vait décider hier du maintien ou non en détention de Wang, un ancien procureur de la province chinoise de Hainan ayant participé à l'exécution de prisonniers chinois, selon le FBI.

Wang et Fu ont été arrêtés la semaine dernière à Manhattan alors qu'ils tentaient de vendre des organes à un agent du FBI se faisant passer pour un acheteur potentiel. La rencontre entre l'agent et les deux suspects avait été filmée par le FBI.

Le militant des droits de l'homme, Harry Wu, qui avait alerté les autorités américaines sur l'existence du réseau de trafic d'organes géré par les deux hommes, avait déjà «piégé» Wang dans un hôtel de Manhattan le 13 février. Se faisant passer pour un acheteur d'organes, il avait filmé sa rencontre de deux heures et demi avec son concitoyen, avant d'alerter le FBI.

Dans une interview mardi à l'Associated

Press, M. Wu dévoila le contenu de son entrevue avec Wang, qu'il qualifie de «boucher d'êtres humains» implacable.

Wang s'est vanté de pouvoir fournir des organes difficiles à obtenir aux patients américains qui accepteraient de se rendre en Chine pour y subir une transplantation. Il a ainsi proposé une greffe de rein pour 20 000 à 30 000 \$, un tarif sensiblement moins élevé qu'aux Etats-Unis. Faisant allusion aux prisonniers exécutés sur lesquels il s'approvisionne, le trafiquant d'organes a reconnu: «Je les tue, je les tue pour vous», rapporte M. Wu.

Wang a garanti pouvoir fournir des organes provenant d'au moins une cinquantaine de prisonniers sur les quelque 200 exécutés chaque année dans l'île de Hainan. Il a également assuré qu'il obtiendrait des agences gouvernementales et hôpitaux chinois que les organes soient utilisés pour des transplantations.

M. Wu a demandé à son interlocuteur si cette pratique était bien légale. «Pas de problème parce que les prisonniers, s'ils sont condamnés à mort, n'ont aucun droit politique. Nous pouvons facilement convaincre leur famille de signer un papier», autorisant le prélèvement d'organes, a indiqué le suspect.

L'inculpation de Wang et de Fu pourrait déboucher sur les premières preuves de l'existence d'une filière chinoise de trafic d'organes, dénoncée depuis de longues années par les organisations des droits de l'homme.

Les autorités chinoises nient catégoriquement autoriser la vente d'organes prélevés sur des prisonniers exécutés. «Les autorités compétentes de la République populaire de Chine ont à plusieurs reprises indiqué clairement que de tels incidents n'arrivent pas en Chine», a déclaré le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Zhu Bangzao.

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ANGRIGNON: 7077, boul. Newman, Lasalle (366-2463) — Fairy Tale sam. dim. 13h30 — Sphère 13h, 16h10, 19h, 21h45 — Krippendorf's Tribe sam. 19h30 — Deep Rising 13h15, 19h30, 18h45, 21h45 — L.A. Interdite 12h10, 15h30, 18h45, 21h40 — L.A. Confidential 12h25, 15h40, 18h40, 21h30 — Replacement Killers 12h15, 14h20, 16h25, 19h15, 21h20 — Titanic 12h30, 16h30, 20h30 — Flubber 12h, 14h10 — Plaxmol 12h20, 14h30 — Titanic v.f. 12h05, 16h, 16h45, 20h, 20h45

ATWATER: Place Alexis-Nihon (935-4246) — Palmetto 13h15, 16h15, 19h, 21h30 — Blues Brothers 2000 13h45 — Replacement Killers 17h15, 19h30, 21h45 — The Wrong Guy 13h30, 16h, 18h45, 21h40

BERRI: 1280, rue St-Denis (288-2115) — Le grand jeu 13h15, 15h25, 17h35, 19h45, 21h55 — Anastasia v.f. 13h05, 15h15 — Jackie Brown v.f. 18h15, 21h15 — L'Idéaliste 13h25, 16h, 19h, 21h40 — Maman, je m'occupe des méchants 13h35, 15h50 — Et tombent les filles 18h45, 21h20 — Frissons 2 13h45, 16h20, 19h15, 21h45

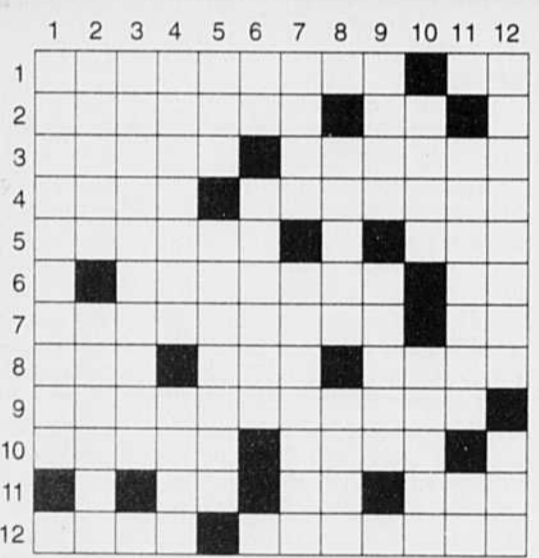
BOUCHERVILLE: 20, boul. de Montagne (449-6044) — Sphère v.f. ven. sam. dim. mar. mer. 13h10, 16h05, 19h, 21h45, lun. jeu. 19h, 21h45 — Le petit monde des emprunteurs ven. sam. dim. mar. mer. 12h30, 14h40, 16h45, 18h50, 21h, lun. jeu. 19h30, 18h50, 21h

BOUSSARD: 2150, Lapinière, Mail Champlain (465-5906) — Good Will Hunting 18h40, 21h20 — Spice World sam. dim. mar. 15h15 — The Borrowers sam. dim. mar. 15h15 — The Borrowers sam. dim. mar. 15h15 — The Borrowers sam. dim. mar. 15h15

BRUNO: 1495, boul. St-Bruno (653-4848) — Sphère v.f. ven. sam. dim. mar. mer. 12h40, 15h30, 18h30, 21h25, lun. jeu. 18h30, 21h30 — Titanic ven. sam. dim. mar. mer. 12h30, 16h30, 20h30, lun. jeu. 20h30

Téléphone: 985-3322 LES PETITES ANNONCES Télécopieur: 985-3340

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT 2- Cordage de la voile (Mar.). — Maladie des céréales. 3- Essentiel. 4- Relations sexuelles illicites. — Paf. 5- Mit sa confiance. — Tempête. 6- Bordure. — Anacoda. 7- Centaure tué par Héraclès. — Oxygène. 8- Étonnement. — Radium. 9- Qui peut se développer en l'absence d'oxygène. — Annélumère. 10- Trois. — Vent. 11- Volière. 12- Procédé d'impression à travers un écran de tissu. 13- Hausse. — Père légendaire. 14- Radon. — Lutécium. — Monnaie romaine. 15- Ferveur. — Réaction rapide.

IMMOBILIER COMMERCIAL

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL 100 • 150 Achat-vente-échange 160 • 199 Location 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL 200 • 250 Achat-vente-échange 251 • 299 Location 300 • 399 MARCHANDISES 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00 Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain. Téléphone: 985-3322 Télécopieur: 985-3340 Conditions de paiement: cartes de crédit

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE A LONGUEUIL, secteur résidentiel, 4 unités de condos dans quadruple moderne: 1 x 71/2 et 3 x 4 1/2. Excellente affaire pour propriétaire occupant. Pour information: 449-2562. MONT-ST-HILAIRE, Cottage, 4 c.c., 3 s.bains, terrain 87 120 p.c. Prés services, 195.000\$. 464-4637. MONT-ST-HILAIRE, Grande maison moderne & luxueuse située dans secteur recherché, près école primaire. Constr. 87. éval. 350.000\$. Demande 295.000\$. Vente par proprio. Libre. (514)266-9395. OUTREMONT, Ainslie, cottage, constr. supérieure, 1980, gar. dble, 2 foyers, grde serre, terr. 5000 p.c. 495.000\$. Comptant 100.000\$. 948-3999.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER BOURGOGNE (France), Petite maison au cœur du vignoble, 450\$/semaine. (418)683-8205 (jour), 527-3607 (soir). PROVENCE - COTE D'AZUR, Vue splendide sur la mer, condo 2 c.c., tout équipé, climat. Idéal. 735-0220. 175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER NOTRE-DAME-DU-PORTAGE Centre village, vue fleuve, 3 c.c., 600\$/sem. (418)862-0513. 251 BUREAUX À LOUER SHERBROOKE, près Ibterville (Métro et autobus). BUREAU pour professionnels (agréable, paisible, confortable). Salle d'attente et accès à la cuisine. (514)523-3777.

307 LIVRES / DISQUES A BON PRIX. ACHAT LIVRES Mi et province. (514)816-6159. ACHETONS LIVRES-SERVICE A DOMICILE. 387-8544. 318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC. LIQUIDATION de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051. Les Aménagements F.B. Inc. POWER MACINTOSH 700/100 mhz, 16 meg mémoire, cd. modém intégré 25.8, entrée vidéo, logiciels, moniteur 15" et imprimante Stylewriter inclus, 2.400\$. 277-4922. 530 COURS ANGLAIS ANGLOPHONE diplômé, préparations TOEFL, 8hres, 2005 à 250\$. Strictement privé. 369-2521. ANGLAIS INTENSIF Maîtrise McGill, Session d'iver 58. Cours personnalisés. Privé, semi-privé. Angli Linga. 849-5484. CABINET DE PHILOSOPHIE Consultations, échanges philosophiques, à partir d'un questionnaire personnel. Séances d'une heure. 689-8653. PROF. D'ANGLAIS PRIVÉ. Idéal pour professionnel(le)s intéressé(e)s à améliorer leur performances en conversation, prononciation ou écriture. 982-1986 (8hrs/2005). Aussi enseignement au bureau disp. (centre-ville). 542 MASSOTHÉRAPIE MESSAGES DE RELAXATION ET DÉTENTE CENTRE MASSOTHÉRAPIE ATWATER PRES MARCHÉ ATWATER. 939-1542.

543 PSYCHOTHÉRAPIE SERVICE PROFESSIONNEL de consultation psychologique & sexologique Individuel/couple. Confidentialité. Stéphane Rodier, M.A. 844-2538#1. 560 ENTRETIEN, RÉNOVATION ENTREPRENEUR QUALIFIÉ Rénovation générale, entretien + réparations. Claude Lessard. 983-3432. 563 PORTES ET FENÊTRES DIRECTEMENT du fabricant, portes et fenêtres en aluminium. 939-3411. BCI. 564 DÉCORATION INTÉRIEURE CONSULTANTE avec expérience + références. Plans, colorations, échantillonnage. Isabelle. 654-9611. 575 DÉMÉNAGEMENTS ARTISAN - DÉMÉNAGEUR Courtois, ponctuel, attentionné VINCENT SCALLON, 946-9553. GILLES JODOIN TRANSPORT INC Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

ENCADREZ votre PETITE ANNONCE 985-3322

Immobilier Résidentiel 120\$ UN MOIS pour Annoncez votre propriété à vendre ou à louer pendant 24 journées consécutives, sur 3 lignes de texte pour seulement 120\$.

VENDEZ VOTRE AUTO Pour seulement 25\$, annoncez votre auto sur 3 lignes durant 6 jours consécutifs. 8,50\$ la ligne supplémentaire.

• CULTURE •

OPÉRA

# Un nouveau Samson et Dalila au Met

L'Opéra du samedi diffuse ce week-end l'œuvre de Saint-Saëns

MAURICE TOURIGNY

New York — Depuis sa création en 1877 à Weimar, *Samson et Dalila* s'est taillé une place dans le répertoire des grands opéras du monde. La somptuosité de la musique de Saint-Saëns, les arias spectaculaires des deux protagonistes et les grands déploiements que permet l'œuvre aux metteurs en scène en ont fait un des opéras français les plus joués de l'histoire. Pourtant, peu de représentations de cette œuvre décollent vraiment.

Le grand ennemi de *Samson et Dalila* est son aspect statique. Le livret de l'œuvre, presque entièrement dépourvu de personnages secondaires, contient un minimum d'action. La présence d'un chœur complet d'hommes et de femmes devient un défi pour le metteur en scène et risque d'alourdir les déplacements scéniques. Un long ballet au troisième acte est souvent l'occasion de mauvais goût consommé. Tout cela fait encore dire à bien des commentateurs musicaux que *Samson* tient davantage de l'oratorio que de l'opéra et que des représentations-concerts de l'œuvre mettent mieux en valeur ses forces.

Mais par bonheur, il arrive qu'une équipe de production, autour de chanteurs de marque, d'un chef talentueux et d'un orchestre de haut calibre, parvienne à faire de *Samson et Dalila* une soirée mémorable à l'opéra. C'est ce que le Metropolitan Opera propose à son public depuis le 13 février, dans une des mises en scène les plus audacieuses de la compagnie.

Si les choix théâtraux en ont étonné plusieurs, la palme de la soirée revient sans contredit au premier acteur du Met: l'orchestre. Sous le chef américain Leonard Slatkin, la formation musicale donne une prestation exemplaire. Dès le court prélude de l'œuvre,

l'orchestre a établi la richesse de sa palette. La section des instruments à vent sur laquelle repose une part importante de la partition a réussi à créer les chatoiements, les tensions et la sensualité essentiels à l'œuvre. Slatkin a maintenu un équilibre admirable entre la scène et la fosse; soutien imperturbable à ses chanteurs, il a par ailleurs éveillé l'ampleur des contrebasses et des violoncelles. De la salle, la battue de Slatkin paraît d'une rare clarté et d'une précision infaillible.

Le metteur en scène australien Elijah Moshinsky, qui a déjà donné au Met une splendide *Ariadne auf Naxos* et quelques autres productions, décide de dépouiller l'œuvre de son contenu «biblique» et historique. Pas d'évocation de l'Antiquité mais plutôt une étude de couleurs dans des formes abstraites en accord avec les émotions et les atmosphères en jeu. Le chœur des juifs, habillé de gris et de noir, semble sorti d'un ghetto polonais des années 30, alors que les Philistins arrogants portent des robes écarlates et oranges. Quelques éléments de décors abstraits rappellent très vaguement l'architecture ancienne, et des toiles de fond ressemblant à de grands tableaux de l'école de New York des années 40 encadrent la distribution. Mais c'est clairement du côté de la couleur qu'ont cherché les concepteurs, le décorateur Richard Hudson et l'éclairagiste Duane Schuler. Ils inondent la scène de bleu de cobalt ou d'orange vibrant, et toujours, se détachant de ces tableaux lumineux, la stature imposante de Plácido Domingo en aube blanche et les robes aux teintes métalliques de Denyce Graves.

Moshinsky comprend que le fait de forcer l'action de l'opéra risque de le détruire; il respecte le statisme de l'œuvre et n'essaie à aucun moment de remplir la scène de mouvements inutiles. Il choisit aussi de ne pas prétendre au réalisme



WINNIW KLOTZ

Plácido Domingo et Denyce Graves

sa voix aux teintes sombres quasi «baritonaux». Son Samson, déjà endusqué sous plusieurs chefs, est franc, net, sans approximation; la solide expérience du ténor se fait sentir à chaque moment. Dommage que sa diction française soit paresseuse, aux *e* accentués et aux consonnes escamotées, nous rende le texte incompréhensible. Notons le bel Abimélech d'Alan Held, qui vole la vedette au Grand Prêtre de Sergei Leiferkus à la voix sans résonance et sèche.

Il faut applaudir le Met pour son choix du chorégraphe de la bacchanale; l'Australien Graeme Murphy conçoit un ballet vivant et captivant, dépourvu de tous les clichés du genre. Soulignons aussi la présence de la Québécoise Denise Massé en tant que pianiste répétitrice de la production.

Quant au spectacle, tout dépendait également du point de vue. Ou bien on adhérait sans réserve à la démarche de Jackson et on goûtait tout à la petite cuiller (ou à la paille, directement plantée dans le cerveau bouillonnant du fils de Portsmouth, ville natale de Dickens), appréciant autant les titres de gloire des albums de l'ère new wave que le savant concept d'intégration pop-classique. Ou alors, informé par Jackson que le déroulement du spectacle serait chronologique et divisé en «une heure d'ancienne musique et une heure

SPECTACLES

# Génie à l'œuvre

SYLVAIN CORMIER

Qu'est-ce qu'on a le plus entendu au spectacle de Joe Jackson mardi? Tout dépend où l'on se trouvait à l'intérieur du Spectrum. Devant la scène, suppose-t-on, il n'y avait pas de problème, sinon la brume de postillons du chanteur. Mais plus on se rapprochait du fond et plus la rumeur d'un combat de tranchées montait: d'un côté, certains murmuraient et rigolaient comme d'habitude au fond du Spectrum; de l'autre, les irrédutibles de Jackson amplifiaient le bruit ambiant de leurs *chut!* irrités. Ça et là, une engueulade éclatait, les *chut!* redoublaient. Agréable comme tout.

Décidément, l'endroit était fort mal choisi. D'autant que Joe Jackson était surtout là pour rendre l'intégralité de son plus récente œuvre, l'album *Heaven & Hell*, ambitieuse illustration musicale semi-classique des *Sept Péchés Capitaux*. Du travail d'orfèvrerie, vous imaginez bien. De délicats entrelacs de violons fondus aux rythmes électroniques, entourant subtilement les arpeges lyriques du chanteur et ses choristes. Du genre qui s'écoute dans un recueillement monacal. Au Saint-Denis ou, mieux, à la salle Maisonneuve de la PdA, c'eût été idéal. Au Spectrum, un cabaret par définition, il a fallu imposer des règles: pas de cigarettes, pas de service de bar pendant le spectacle. Le silence se gérait moins bien.

Quant au spectacle, tout dépendait également du point de vue. Ou bien on adhérait sans réserve à la démarche de Jackson et on goûtait tout à la petite cuiller (ou à la paille, directement plantée dans le cerveau bouillonnant du fils de Portsmouth, ville natale de Dickens), appréciant autant les titres de gloire des albums de l'ère new wave que le savant concept d'intégration pop-classique. Ou alors, informé par Jackson que le déroulement du spectacle serait chronologique et divisé en «une heure d'ancienne musique et une heure

de nouvelle musique», on décrochait une fois les chansons-fétiches jouées et on quittait vaguement dégoûté à la première fugue de *Heaven & Hell*: ce fut le cas de plusieurs.

J'aurais valsé malaisément entre les deux pôles, position inconfortable s'il en est, surtout quand on assiste debout à un spectacle qui doit se vivre assis (encore un avatar du Spectrum, pourtant ma salle préférée en d'autres circonstances). Il y avait néanmoins du bon à prendre, toutes ces versions brillamment écomomes et pourtant pleines (livrées piano solo, piano-violon ou piano-synthés) des *Is She Really Going Out With Him?*, *It's Different For Girls*, *Be My Number Two*, *My Hometown*, et autres *Nineteen Forever*. Il y avait au moins un moment de grâce: *You Can't Get What You Want*, donnée sur fond de cordes pré-enregistrées avec un vrai violon en contrepoint, mariée tout naturellement à l'*Eleanor Rigby* des Beatles. Il y avait même un moment amusant: fallait voir Jackson expliquant dans le détail la structure de la rengaine traditionnelle *Danny Boy* (en intro à sa propre *The Man Who Wrote Danny Boy*), puis s'exclamant: «It's such a simple song and I'm supposed to be so clever, so why didn't I write the fucking song?»

Mais l'obligation d'interpréter l'œuvre *Heaven & Hell* d'une traite avait son prix: les quelques bonnes séquences chantées (*A Bud And A Slice*, notamment) n'allégeaient en rien les parties instrumentales, qui m'apparaissent aussi interminables qu'emberlificotées, structures hypertrophiées qui évoquaient à la fois les cerveaux monstrueux des extra-terrestres des années 50 et les pires heures du rock progressif. L'inconfort d'écoute n'aidait certes pas, mais je me demandais à la fin si le contexte peu approprié du Spectrum ne me fournissait pas une excuse, et si ce satané mal de bloc n'était pas un tantinet causé par les velléités intelloculturelles du gars sur scène.

# Cahier spécial

Ne manquez pas notre **spécial** semaine internationale de la francophonie

publié le 14 mars 1998

Tombée publicitaire: le vendredi 27 février 1998

• À LA TÉLÉVISION •

## NOS CHOIX

CE SOIR  
Paul Cauchon

### QUÉBEC PLEIN ÉCRAN

Il y a plus d'un an la ministre Marois lançait un grand plan d'introduction de nouveaux ordinateurs dans les écoles. Est-ce que ça fonctionne vraiment?

Télé-Québec, 18h30

### L'ÉCUYER

Parmi les invités, Patrick Huard (qui a amplement parlé de sa blonde Lynda Lemay au *Poing J* récemment) et Myriam Bédard de retour de Nagano.

Radio-Canada, 21h

### CHER OLIVIER

Il s'agit d'une reprise, bien sûr, mais elle en vaut la peine. Cette mini-série de quatre heures sur la vie d'Olivier Guimond a remporté plein de prix Géméaux l'automne dernier. C'était bien fait et assez émouvant.

TVA, 21h

### LE POING J

Une liste d'invités plutôt hétéroclite, mais ça pourrait être intéressant: Céline Dion de New York, et en studio le célèbre comédien américain Mickey Rooney, ainsi que René Homier-Roy et le «king» de Québec Marcel Aubut.

TVA, 22h30

## CINÉMA

AU PETIT ÉCRAN



### LE VIOL D'UNE JEUNE FILLE DOUCE

(4) Can. 1968. Comédie satirique de Gilles Carle avec Julie Lachapelle, Daniel Pilon et Katherine Mousseau. Une jeune fille attend un enfant sans savoir qui en est le père.

Canal D 10h

### L'ÉTÉ PROCHAIN

(4) Fr. 1984. Comédie dramatique de Nadine Trintignant avec Philippe Noiret, Claudia Cardinale et Fanny Ardant. Les tribulations des parents et enfants d'une famille nombreuse.

Canal D 14h

### LE FIER REBELLE

(4) (The Proud Rebel) E.-U. 1958. Western de Michael Curtiz avec Alan Ladd, David Ladd et Olivia de Havilland. Un homme tente de gagner l'argent nécessaire à l'opération de son fils muet.

TQS 14h30

### WOODY ET LES ROBOTS

(4) (Sleeper) E.-U. 1973. Science-fiction réalisée et interprétée par Woody Allen avec Diane Keaton et John Beck. Un homme du XXe siècle se réveille après avoir été conservé en hibernation pendant deux cents ans.

Canal D 23h

	CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30		
RC	2	2	4	Sur la piste / 0340 (16:55)	Watatatow	La Tête de l'emploi	Ce soir 2 Impact (18:30)	Virginie	Un Gars, une fille	La Part des anges	L'Écuyer / Patrick Huard, Jean-René Dufort, Myriam Bédard	Le Téléjournal	Le Point (22:27)	Nouvelles du sport	Urgence (23:20)			
TVA	4	5	6	C. Lamarche / Les jeunes sont-ils grossiers et paresseux? (16:00)	Les Mordus / Ghislain Taschereau, Jean-Michel Dufaux	Le TVA	Piment fort / R. Z. Sirois, Chantal Francke, Bruno Landry	La Fricassée sportive	Drôle de vidéo	Diva	Cher Olivier (1/4)	Le TVA	Le Poing J / René Homier-Roy, Marcel Aubut, Céline Dion (en duplex de New York)	Le TVA Sports / Loteries (23:52) / Pub (23:58)				
10	15	17	24	Mais où se cache Carmen Sandiego?	Passe-Partout	Allô prof	La Maison de Quimzie	Québec plein écran	Christiane Charette en direct	En pleine nature	Point de vue avec Pierre Bourgault / Nouvelle Vie de Bénédicte	Exploration	Québec plein écran	Les Prix du Québec				
13	2	4	16	Les Simpson	Le Grand Journal	Presse-citron	Flash / André Montmorency	La fin du monde est à 7 heures	Métier Policier	Cinéma / À CORPS CONSÉQUENT (5) avec Linda Fiorentino, Daniel Baldwin	Salle d'urgence	Le Grand Journal	Sports Plus					
13	RD1			Le Journal FR2	Aujourd'hui	Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir	Grands Reportages	Le Journal RDI	RD1 à l'écoute	Atlant. / Ontario	Éd. québécoise	Éd. de l'Ouest				
13	TV5			Des Chiffres...	Journal suisse	Pyramide	Paris Lumières	C'est l'heure	Journal FR2	Tendances	Expédition Pôle Sud	Cinéma / IMOGENE CONTRE ESPIONNE (6)	Journal belge	Le Cercle du cinéma				
13	D			Force... (16:00)	Star Trek	Animalier / ...jeune montagne	Horizon / Tuberculose, le fléau	Rivalités / Monroe, Mansfield	Biographies / Evita	Star Trek				Cinéma / WOODY ET... (4)				
13	V			La Vie en vrac / Mariés de la zone	Combat... chefs	Croque la vie	Fête des bébés	Cinéma / AU COEUR DU RAP (5) avec R. Ulrich, M. Gallagher	Table ronde	Hôpital Chicago Hope				Allô docteur				
13	MP			M. v. (12:00)	La Courbe	Les Bombes	Le Mix	Vidéoplus	Musique vidéo	Box-Office	Musique vidéo / Se poursuit jusqu'à 1h00.							
13	MX			MusiMax Collection (14:00)				Monkees	Midnight Sp.	Variété musicale	Country Max			Monkees	Midnight Sp.			
13	CF			Schtroumpfs	Tom et Jerry	Les Razmoket	Chair de poule	Radio Enter	Fifi Brindacier	Sacrés Dragons	Capitaine Star	Ned... triton	Les Simpson	Y'en a marre	Arsène Lupin	Highlander	Les Simpson	Barbe rouge
13	ITF			Ned... triton	Scooby Doo	Yogi l'ours	Le Zinzin...	Bêtes à craquer	Fifi Brindacier	Sacrés Dragons	Capitaine Star	Ned... triton	Les Simpson	Y'en a marre	Arsène Lupin	Highlander	Les Simpson	Barbe rouge
13	RDS			Curling (14:00)	Oc motoneige	Et que ça bouge	Ski Mag	Sports 30 Mag	Curling / Tournoi des Coeurs Scott					Sports 30 Mag				Vacances Nat.
13	6			Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince	Newswatch	Traders	Witness	Nature of Things with David Suzuki	The National / CBC News	The National Update	News (23:25)					
13	4			Oprah (16:00)	...Videos	Home...	Newsline	Wheel of...	Jeopardy	Promised Land	Diagnosis Murder	ER	CTV News	Nightline				
13	8			Mad About You	Seinfeld	Pulse	E.T.	Veronica's...						Pulse / Sports				
13	12			The Young and the Restless	Global News	Global Tonight	First Nat. News	The Simpsons	Sabrina... Witch	Friends	3rd Rock...	Seinfeld	Frasier	Traders	Sportsline	News		
13	24			Country Mouse	Pingu / Arthur	Bus / Planet	Kratt's...	Stuff	Fragile Nature	Studio 2	Man Who Made Husbands...	The Parent Connection	Studio 2					
13	8			Rosie... (16:00)	News	ABC News	Wheel of...	Jeopardy	Cinéma / VIRTUAL OBSESSION avec Bridgette Wilson, Mimi Rogers					News	Nightline (23:35)			
13	13			Montel... (16:00)			E.T.	Mad About You						News / MASH				
13	22			101 Dalmatians	M*A*S*H	The Simpsons	News	Frasier	Grace Under...									
13	3			Rosie... (16:00)	Mad About You	Seinfeld	News	CBS News	E.T.	Promised Land	Diagnosis Murder	Chicago Hope	News	Late Show (23:35)				
13	8			Oprah (16:00)	News	Coach	News	Wheel of...	Jeopardy			48 Hours						
13	15			Home... (16:00)	Oprah		News	NBC Nightly News	Wheel of...	Jeopardy	Friends	Just Shoot Me	Seinfeld	Veronica's Closet	ER			
13	10			Rosie... (16:00)	Live at Five	Extra!		Frasier	Inside Edition									
13	33			Kratt's...	Bill Nye	C. Sandiego	NewsHour	Nightly Bus.	Talk of Vermont	This Old House	Hometime	Mystery! / The Ice House (1/2)	Cinéma / THREE LITTLE GIRLS IN BLUE (5)					
13	57			Wishbone	C. Sandiego	Bill Nye	ITN News	Nightly Bus.	NewsHour	Nature / Sperm Whales	Nova / Everest	Scientific American Frontiers	Only Fools...	Charlie Rose				
13	MM			VideoF. (12:00)	RapCity	Daily R.S.V.P.	MuchMegaHits	Classic...	Spotlight	VideoFlow	Inner City Blues: Marvin Gaye	MuchMegaHits	Beavis...	Spotlight				
13	TSN			Curling (14:00)	Golf / PGA Tour Nissan Open		Sportsdesk	That's Hockey	Hockey / Maple Leafs - Rangers									

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

# LE DEVOIR

## CULTURE

ARTS VISUELS

### Budget sans muses (ou presque)

L'Association des musées canadiens reproche au budget fédéral de ne pas augmenter les fonds consacrés au réseau muséal, mais se réjouit de la création possible d'un nouveau régime d'indemnisation des expositions spéciales et itinérantes. Deux encans bénéfiques d'œuvres d'art se préparent à Montréal.

Stéphane Baillargeon  
Le Devoir

L'Association des Musées Canadiens (AMC), qui regroupe plus de mille membres institutionnels et professionnels du pays, critique assez sévèrement le budget fédéral déposé avant-hier. L'AMC déplore que ce budget «essentiellement consacré à l'emploi des jeunes et à l'éducation», ne comprenne aucuns nouveaux fonds pour aider directement les musées malmenés par les compressions budgétaires aux cours des dernières années. Elle a même relevé que les mots «culture» et «musées» n'apparaissent nulle part dans le document déposé par le ministre Paul Martin.

Le communiqué, émis après l'exposé en Chambre du ministre des Finances, souligne que le gouvernement a confirmé l'augmentation des enveloppes de plusieurs organismes, dont le Conseil des arts du Canada et les deux Conseils de recherche en sciences humaines et en sciences naturelles. «Ces hausses replacent dans une juste perspective les montants dérisoires des subventions fédérales accordées aux musées», commente l'Association. Selon une estimation de l'Organisation des directeurs des musées canadiens (ODMAC), le secteur ne va bénéficier que de 3,54 millions de dollars de la récente manne de 25 millions supplémentaires attribués par Ottawa et redistribués par le Conseil des arts du Canada.

Les représentants du milieu muséal déplorent aussi l'absence de stimulants fiscaux pour encourager les dons privés aux établissements. Pire, certaines mesures viennent resserrer les règles dans ce domaine. Ainsi, les musées devront maintenant attendre dix ans au lieu de cinq et se soumettre à de fortes pénalités avant de pouvoir aliéner des biens culturels certifiés. Une autre mesure oblige dorénavant les éventuels donateurs d'œuvres ou d'objets d'art à respecter pendant deux ans l'évaluation de la Commission canadienne d'examen des exportations de biens culturels, ce qui va les empêcher de «magasiner» pour obtenir des estimations plus élevées.

L'Association a tout de même réussi à dénicher quelques bonnes nouvelles pour le secteur muséal dans les annonces gouvernementales. L'élément jugé le plus prometteur est l'ouverture manifestée par le gouvernement pour la création d'un éventuel système d'indemnisation des expositions spéciales et itinérantes.

L'AMC fait des pressions sur le ministère du Patrimoine pour la mise en place d'un tel régime depuis la suppression du précédent, il y a deux ans, qui a fait du Canada un des rares pays industrialisés à ne pas bénéficier d'un filet de sécurité étatique de ce genre. Le système proposé au fédéral par le secteur muséal permettrait des économies substantielles par rapport aux coûts actuels des assurances privées et étendrait la couverture à toutes les expositions de plus de 20 000 \$ (voir *Le Devoir* du 4 décembre 1997).

Le groupe de pression espère aussi



que l'enveloppe du Programme d'aide aux musées (le PAM) sera révisée dans le budget des dépenses qui sera présenté le mois prochain. L'Association des musées canadiens milite pour que le fonds d'aide, qui a vu son financement fondre de moitié au cours des dernières années, soit au moins ramené à 7,9 million en 1999-2000.

#### Encan, prise un

Dimanche, à midi trente, à l'hôtel Radisson, le Service bénévole de l'Est de Montréal (SBE) organise un brunch-encan pour souligner son cinquième anniversaire de fondation. Cette fois encore, une cinquantaine d'œuvres seront mises en vente. Elles ont été offertes par les artistes eux-mêmes, notamment Léon Bellefleur, Normand Boisvert, Clémence Desrochers, Marcelle Ferron, Armand Vaillancourt et Zilon. Une sculpture de Frère Jérôme et une toile de Jean-Paul Mousseau figurent également au catalogue.

Le SBE recrute et oriente des bénévoles au service de tout l'Est de la ville (80 % de la population de Montréal) et seize CLSC au total. Depuis plus de quinze ans, le Service a aidé à dispenser environ 450 000 heures de bénévolat. On se renseigne sur son encan bénéfique au 523-6599.

#### Encan, prise deux

La Société d'arts de Montréal (SAM) organise aussi un encan d'œuvres contemporaines, mardi le 10 mars à 19h, à l'hôtel Inter-Continental, à Montréal. La SAM, fondé par le galeriste D. René Harrison, est un organisme sans but lucratif qui veut «faire reconnaître les artistes d'ici sur les marchés québécois, canadiens et internationaux».

Le communiqué annonçant l'événement ne cache rien de l'état catastrophique du marché de l'art à Montréal, qui n'a jamais bénéficié de la reprise bien visible à l'échelle mondiale. «Tous les experts du domaine s'accordent pour le dire: la situation des arts visuels au Québec est alarmante», dit le texte. Dans la dernière décennie, le nombre de galeries montréalaises a été décimé, passant d'une centaine à moins de trente.»

Les profits de ce premier encan serviront par exemple à organiser un «musée dans la rue», un concours d'art visuel et une bourse. Le catalogue de la vente compte une cinquantaine d'œuvres, dont deux Riopelle de choix, une huile et gouache sur toile de 1956 et *L'araignée*, une «technique mixte» de 1990.

#### Vernissages, etc.

■ Vendredi, 20h: *Paysage sans fin*, de Ivan Binet et *Au nom des siens*, de Marie-Josée Laforune, au Centre de diffusion et de production de la photographie Vu, à Québec, 643-2158.

■ Vendredi, 17h: *Natures mortes industrielles*, une expo de photos de Diana Shearwood, accompagnée du lancement du livre *The Zone*, au Quartier Éphémère, 16, rue Prince, à Montréal, 392-1554.

■ Samedi, 15h: *À la manière des romans*, d'Eric Raymond, au 372, rue Sainte-Catherine Ouest, Espace 406, Montréal, 529-8834.



SOURCE SOCIÉTÉ D'ARTS DE MONTRÉAL  
*L'Araignée*, de Jean-Paul Riopelle (1990)

MÉDIAS

### La parole savoureuse Télé-Québec présente 20 ans de Droits de parole

PAUL CAUCHON  
LE DEVOIR

«Moi je suis devenu raciste, et pas question qu'un Noir entre dans ma maison». Peut-on imaginer un citoyen lancer une telle phrase en ondes aujourd'hui?

C'est pourtant ce qu'on pouvait entendre sur les ondes de *Droit de parole* il y a plusieurs années. Question non-résolue: les citoyens ont-ils maintenant décidé de s'auto-censurer, ou bien ce sont plutôt les multiples débats télévisés tenus depuis 20 ans sur les ondes qui ont fait avancer les mentalités? L'édition de demain de *Droit de parole* n'apporte pas de réponse claire, mais elle offre bon nombre de moments savoureux, à l'occasion d'une édition spéciale de 90 minutes à 20h sur les ondes de Télé-Québec, toujours dans le cadre des célébrations du 20<sup>e</sup> anniversaire de l'émission. Tous les anciens animateurs de l'émission viennent raconter différentes anecdotes devant la caméra, le tout entrecoupé d'extraits de différentes émissions depuis deux décennies. Il y en a pour tous les goûts, de Michel Chartrand qui vient perturber le déroulement d'une émission à Claire Lamarche qui tente de s'y retrouver alors qu'elle avait invité 40 enfants de garderie.

Mathias Rioux, premier animateur de *Droit de parole*, croyait à l'information-spectacle, explique-t-il. Après avoir animé les premières émissions, il fit tandem avec Jean Cournoyer. «On nous appelait les *Jérolas de l'information*, nous n'étions pas du milieu, se rappelle-t-il. Le show était dans la salle. C'était à nous à allumer le feu, mais il ne fallait pas que ça se termine en brasier».

Avec *Droit de parole* on a créé un véritable lieu démocratique au Québec, et c'est Claire Lamarche qui rappelle qu'un ministre pouvait se retrouver pour la première fois côte-à-côte avec un chômeur. «Leur droit de parole était égal», dit-elle.

Mais les débats politiques font également long feu. «Les débats politiques c'était du grand guignol à l'émission», lance Michel Viens. C'est dommage, parce qu'il vient un temps dans ce genre de débats où on ne s'écoute plus.

Anne-Marie Dussault s'interroge: *Droit de parole* a évolué, et les débats se sont peut-être atténués, à cause de la rectitude politique et de la peur de confronter l'autre. Cette question sera encore mieux explorée le 6 mars prochain, alors qu'une deuxième émission spéciale proposera un débat sur le thème suivant: les Québécois ont-ils peur de confronter leurs opinions?

EN BREF

### Vidéastes recherchés

Le concours de la 8<sup>e</sup> édition de «Vidéaste recherché(e)», sous la présidence d'honneur de Victor-Lévy Beaulieu, était lancé hier. S'adressant à la relève et aux semi-professionnels de cette discipline, celui-ci couvre cette année sept régions en périphérie de Québec, soit celles de Lanaudière, de la Mauricie-Bois-Francs, de l'Estrie, de la Côte-Nord, du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine et du Saguenay-Lac Saint-Jean. Les participants de ces régions, qui auront le plus fait preuve de qualités techniques et se seront démarqués par la réalisation et le scénario et qui auront démontré la plus grande ingéniosité compte tenu des moyens disposés, verront leur œuvre présentée au public à la salle de l'Institut, au cinéma Le Clap, à la Cinéma-thèque québécoise, ainsi que sur les ondes de Radio-Canada.

### Petits désordres primés

Berlin (AP) — *Petits désordres amoureux*, premier film du réalisateur français Olivier Péray, vient d'obtenir le Prix Pierrot du Festival de Berlin, décerné par un jury de journalistes et qui récompense, en marge de la sélection officielle, un film d'un jeune réalisateur européen. *Petits désordres amoureux*, avec Bruno Putzulu, Vincent Elbaz et Smadi Wolfman, sort sur les écrans le 11 mars.

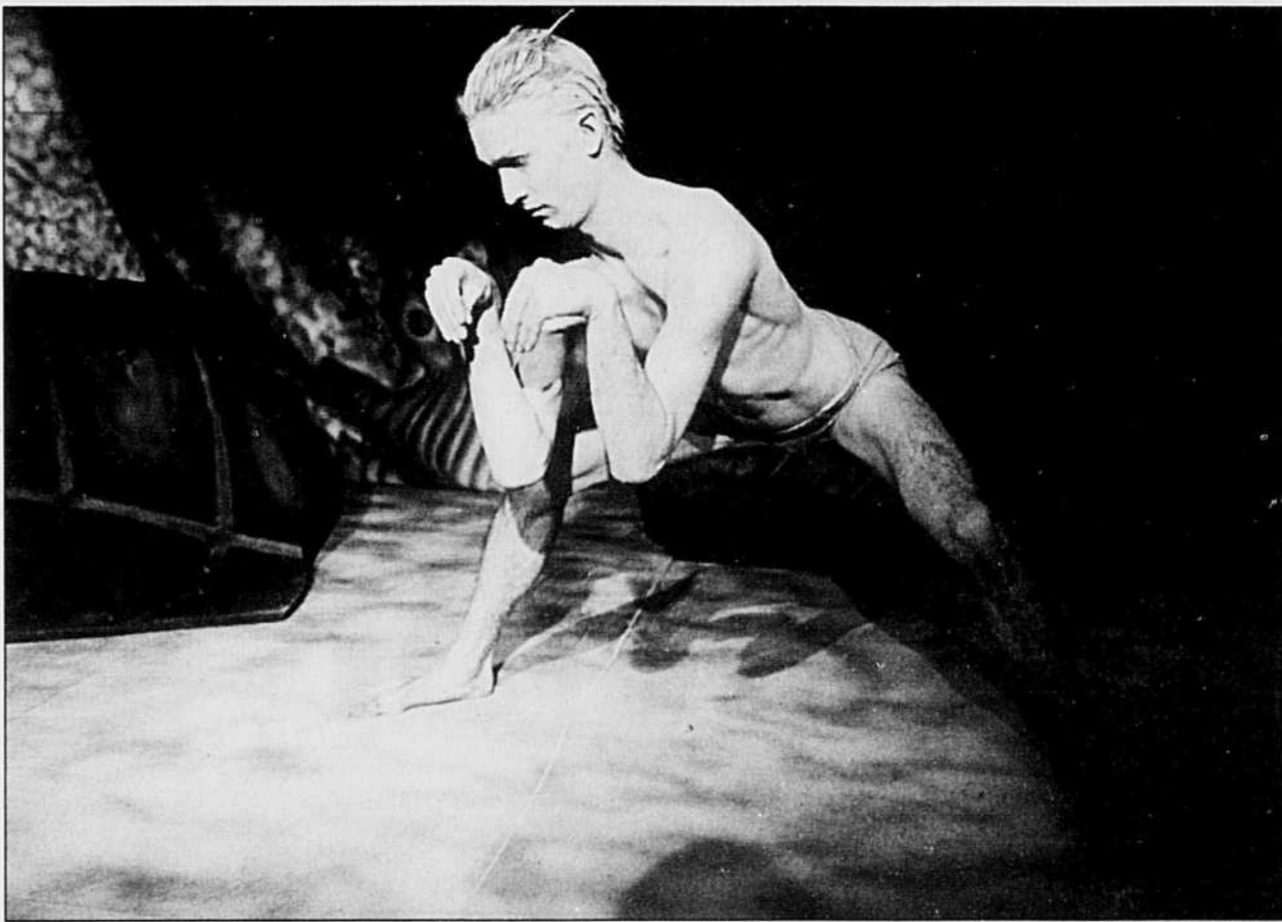
### Le meilleur et le pire

Los Angeles (AP) — À un mois des Oscars, les acteurs de *Pour le pire et pour le meilleur*, James L. Brooks — également réalisateur — et Mark Andrus, ont été récompensés par le prix du meilleur scénario original par la Writers Guild of America. Ils ont gagné devant James Cameron, auteur-réalisateur de *Titanic*, et les acteurs Matt Damon et Ben Affleck, pour le scénario de *Will Hunting*.

### Décès de Veronesi

(AFP) — Le peintre italien Luigi Veronesi est mort hier à Milan à l'âge de 90 ans. Il était l'un des principaux représentants de la peinture abstraite italienne, s'intéressant notamment au rapport entre la photographie et la peinture. En 1934, Luigi Veronesi avait rejoint le groupe «Abstraction création» avant de participer à la première exposition collective italienne d'art abstrait à Turin (nord). Après la guerre, il avait adhéré au mouvement *Arte concreta*. M. Veronesi avait réalisé par ailleurs des films abstraits ainsi que des scénographies dès les années 40.

THÉÂTRE



Un des insectes de *Cavea Luna*

### L'amour à la loupe

#### CAVEA LUNA

Création collective mise en scène par Muriel de Zangroniz assistée de Marie-Laure Cloarec. Scénographie: Claude Beauchamp. Costumes: Magalie Amyot. Éclairage et régie: Christian Denis. Conception du son: Anton Fischlin. Régie du son: Stéphane Tardif. Avec: Hélène de Blois, Frédérique Gagnon, Dominique Marier, Priscilla Roger et Josée Rivard. Une production du Théâtre qui montre énormément, présentée à l'espace Geordie (4001 Béri) jusqu'au 28 février.

#### SOLANGE LÉVESQUE

La *cavea luna*, c'était, dans la Rome antique, la partie d'un théâtre réservée aux spectateurs; c'était aussi la fosse en demi-lune où l'on parquait les animaux dans les amphithéâtres. Dans la création collective mise en scène par Muriel de Zangroniz, on trouve quatre filles plus cinq insectes, si l'on peut dire. Elles sont quatre bonnes amies, elles ont vingt ans et fréquentent les discothèques. Lorsqu'elles se retrouvent chez l'une ou chez l'autre, au long des soirées, elles parlent sans ménagement des gars et de l'amour: l'amour qui les fait rire, rêver et pleurer, celui qu'elles appellent de tous leurs vœux, qu'elles tentent de démythifier et qu'elles font en dormant avec plus ou moins de succès leur envie de s'attacher.

Soudain, de manière très naturelle au terme d'une scène, les divans basculent, deviennent des feuilles

géantes, et les filles se transforment en insectes. Quelques signes suffisent: une paire d'élytres sur le dos, une paire de pattes attachées à l'abdomen, un changement de coiffure. En compagnie du seul mâle disponible, ces insectes femelles exécutent des danses et rituels d'approche qui constituent un contrepoint plein d'humour aux manœuvres de séduction que les jeunes femmes déploient lorsqu'elles «sortent». Ces danses saccadées, finement codées et exécutées, contrastent avec le style de jeu naturaliste que les comédiennes adoptent lorsqu'elles redevennent des jeunes femmes conversant entre elles de ce qui les habite: la crainte de la cellulite, le tour de taille, la grosseur des seins; faut-il se maquiller ou pas? avoir un chum ou «voir quelqu'un»? Perplexes face au couple et à leur avenir, elles se racrochent au «moment présent», seule chose qui compte. Pourvu que ce soit «cool». La violence, la peur, le harcèlement, les exigences de la mode, la dérangeaison de tout dire et les mots crus pour le dire, tout y est décliné, parfois avec une certaine naïveté dont elles sont les premières à rigoler. Des transitions spirituelles marquent le passage du monde humain au monde animal: ce sac à main qui stridule, par exemple, ces concertos de soupis.

Dans la petite salle de trente-cinq sièges tous occupés, le plaisir et les réactions n'ont pas tari mardi soir. Si ce spectacle connaît des moments moins inspirés que la qualité du jeu, en revanche l'originalité de la bande sonore et l'ingéniosité économe de la scénographie rachètent le tout.

Jeune et nécessaire, *Cavea Luna* sera sans doute fort prisé des dix-huit/vingt-cinq ans en particulier.

«une technique impeccable (...), une aura d'une évidente intuition musicale»  
Son Hi-Fi Vidéo

## David Gaudreau

EN RÉCITAL

Judi 26 février à 20 h  
au Centre Pierre-Péladeau

20 \$ adultes - 15 \$ étudiants

**Billets : 987-6919**

Centre Pierre-Péladeau  
Salle Pierre-Mercure  
300, boul. de Maisonneuve Est  
Rue Sanguin / R. B. UQAM

### L'Enseigneur

OU  
Une ombre au tableau

Texte: Jean-Pierre Dopagne  
Avec: Alexandre Von Sivers

Révélation du Festival de Théâtre de Spa, Belgique  
En tournée québécoise... seulement 7 soirs à Montréal.

théâtre d'aujourd'hui

LE CŒUR DE LA CRÉATION QUÉBÉCOISE  
3900, rue St-Denis, Montréal (Québec) - (514) 282-3900

Du 2 au 8 mars 1998  
Réservations : (514) 282-3900

### Tournée québécoise

10 mars	... Trois-Rivières	22 mars	... Le Bic
11 mars	... Rouyn-Noranda	24 mars	... Sherbrooke
12 mars	... Val-d'Or	27 mars	... Longueuil
13 mars	... Amos	28 mars	... St-Georges-de-Beauce
14 mars	... Aylmer	31 mars	... Drummondville
16 mars	... Lac-Mégantic	2 avril	... Coaticook
18 mars	... Baie-Comeau	3 avril	... Châteauguay
21 mars	... Lévis		